

150 litres d'acide nitrique découverts à Tizi Ouzou

Page 24

RECRUESCENCE DE
LA VIOLENCE À L'ÉCOLE

Les spécialistes
incrimentent les
médias et les
réseaux sociaux

Page 4

LE JEUNE

N° 5722 - JEUDI 9 MARS 2017

INDEPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

23^e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT
NATIONAL DE LIGUE 1 MOBILIS

Le leader sur ses
gardes à Batna

Page 23

ELECTIONS LÉGISLATIVES

LES URNES ET L'ARGENT, UNE OPTION INCONTOURNABLE

L'argent est le nerf de la guerre dans les joutes électorales. Les programmes peuvent être relégués au second plan. La participation des hommes d'affaires en tant que candidats ou sponsors est une option indiscutable pour les partis. Ce n'est plus un tabou ou un obstacle en Algérie, même si la loi tente de réguler le jeu. Plus on est riche et proche des rouages du pouvoir ou des partis, plus on est choyé. Les partis politiques vont à la chasse des hommes d'affaires et vice-versa. La collusion entre le politique et le «fric» pèse lourd dans la sanction des urnes. Page 5



LE CHEF DE L'ÉTAT REND HOMMAGE AUX FEMMES «LA FEMME, UN PARTENAIRE ACTIF DANS LA RÉÉDIFICATION» DU PAYS

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a salué hier le rôle de la femme algérienne dans la libération du pays et dans le processus de sa construction et de son édification. «La femme a été un partenaire important et actif dans la réédification de l'Algérie après la destruction causée par le colonialisme», dira le Président dans un message à l'occasion de la Journée mondiale des droits de la femme. Pages 2 & 3



IL COPRÉSIDENTERA LA 21^e SESSION DE LA GRANDE COMMISSION MIXTE ALGÉRO-TUNISIENNE

Sellal attendu aujourd'hui à Tunis



LE PREMIER ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera aujourd'hui une visite de travail à Tunis où il co-présidera les travaux de la 21^{ème} session de la Grande Commission mixte algéro-tunisienne avec son homologue Youssef Chahed, a indiqué hier un communiqué des services du Premier ministre. Les travaux de cette réunion permettront aux deux parties de «procéder à une évaluation des relations bilatérales ainsi que des perspectives de leur consolidation dans les domaines politique, sécuritaire, économique et social», a précisé le communiqué du gouvernement. La rencontre, qui sera sanctionnée par la signature de plusieurs accords de coopération, sera également l'occasion pour les deux responsables d'échanger leurs vues sur les événements marquants intervenus sur la scène internationale, ainsi que sur des questions importantes liées à l'évolution de la situation politique et sécuritaire dans la sous-région», ajoute le communiqué. Les préparatifs de cette grande commission mixte qu'abritera la Tunisie s'est déroulé la semaine dernière à Alger où les deux partis ont plaidé pour le développement dans les zones frontalières pour la sécurité des deux pays. Le ministre algérien des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes Abdelkader Messahel, qui avait coprésidé la 19^e session avec le ministre des Affaires étrangères Khemaies Jhinaoui, avait mis en exergue le niveau privilégié atteint par la coopération entre les deux pays dans tous les domaines. Il a qualifié d'exemplaire la coopération bilatérale, affirmant l'engagement de l'Algérie à la développer davantage. De son côté le ministre tunisien a mis l'accent sur le souci des deux pays d'assurer la périodicité de cette échéance bilatérale majeure «qui constitue l'occasion d'évaluer l'état de la coopération entre les deux pays et de penser les moyens de la consolider dans l'intérêt des deux pays frères». Les deux ministres avaient passé en revue plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun dont en particulier la situation en Libye. Ils avaient affirmé la détermination à poursuivre la concertation et la coordination dans le cadre de la déclaration ministérielle de soutien du règlement politique global en Libye signée par les ministres des Affaires étrangères de Tunisie, d'Algérie et d'Egypte le 20 février 2017. Ils avaient enfin souligné, l'importance des accords qui seront examinés lors de cette grande commission mixte, appelant à la nécessité de se focaliser davantage sur l'impulsion du développement dans les zones frontalières pour prévenir les dangers qui menacent la sécurité des deux pays dont en premier lieu le terrorisme et le crime transfrontalier.

Z. M.

2

A LA UNE

LA DGSN À ORGANISÉ UNE CÉRÉMONIE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DU 8 MARS

La capacité de la femme à assumer ses responsabilités et ses missions saluée

Le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), le général major Abdelghani Hamel, a salué la grande capacité avérée de la femme algérienne à assumer les responsabilités et à accomplir les missions dans toutes les circonstances au service du pays.

Dans une allocution prononcée en son nom par la commissaire principale et chef de la cellule de communication, Hind Akouche, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la femme, le DGSN a précisé que la femme algérienne «a prouvé dans toutes les circonstances et dans les forums nationaux, continentaux et internationaux sa grande capacité à assumer les responsabilités et à accomplir les missions au service de son pays et pour faire entendre sa voix dans le concert des nations».

«Les efforts et les sacrifices continus de la femme sont le reflet de l'intérêt accordé par les autorités du pays au plus haut niveau, à leur tête le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, qui a souligné à plusieurs occasions le rôle pionnier de la femme aux côtés de l'homme dans le développement global du pays», a précisé mardi le général major Hamel.

Le DGSN a salué en outre «la place privilégiée qu'occupe la femme algérienne au sein des rangs de la Sûreté nationale après plus de quatre décennies». «La policière a contribué, ces dernières années, efficacement sur le terrain au développement et au haut niveau atteint par notre corps aussi bien sur le plan continental qu'international», a ajouté le général major Hamel. «Ce dévouement a permis à la femme policière d'occuper plusieurs postes de responsabilité et hauts grades au sein de la Sûreté nationale dans un cadre professionnel et motivant, où la compétence professionnelle



est le seul critère», a-t-il soutenu.

L'effectif féminin au sein de la Sûreté nationale dépasse les 21 000 éléments, soit plus de 10 % du nombre global des personnels, tous grades et postes de responsabilité confondus, un nombre en hausse constante, a-t-il dit. La femme policière poursuivra son parcours au service du développement suivant la stratégie globale minutieusement conçue par le président Bouteflika, en faveur de l'implication de tous les membres de la société

pour la concrétisation des objectifs tracés. Le général major Hamel a appelé enfin toutes les femmes et tous les hommes à consentir davantage d'efforts pour réussir les prochaines échéances électorales au service de la stabilité et du développement du pays. A cette occasion, des moudjahidates, cadres de l'Etat, représentantes de la société civile, journalistes, personnalités artistiques, employées, et retraitées du corps de la Sûreté nationale et autres corps communs ont été honorées. T. G.

BÉJAÏA

De nombreuses manifestations en l'honneur de la femme

LA FEMME était gâtée et choyée hier à Béjaïa à l'occasion de sa journée mondiale. Dans la quasi-totalité des établissements et organismes publics, la femme a eu droit à des cadeaux, à des bouquets de fleurs et à des cérémonies en son honneur. Les établissements publics ont organisé des cérémonies et des collations en l'honneur de leurs employées, ceci pendant que plusieurs établissements culturels ont marqué cette date par des festivités et des activités culturelles et artistiques, des travaux, des ouvrages réalisés par des femmes pour mettre en valeur les efforts de ces dernières dans tous les domaines de la vie. La maison de la Culture, le TRB, l'UNFA, le CFVA, la maison de l'Artisanat, le mouvement associatif dont l'Association des auteurs interprètes, l'association «Banates Hawa», l'Association dialogue et action d'Akbou étaient au rendez-vous. Le wali a visité le 3^e Salon de la femme organisé par l'UNFA où il a rendu un vibrant hommage à la femme algérienne. Il s'est intéressé aux différentes activités dispensées par cette organisation dont l'alphabétisation, la couture, la broderie, etc. La journée d'hier a été marquée aussi par l'hommage rendu à deux femmes au

parcours très riche et qui ont été primées, dont l'une à titre posthume en présence de sa famille. Il s'agit de Mme Salihia Remini qui ex-responsable de l'Office d'alphabétisation, et de Danièle Amrane Khéllil, femme de Khéllil Amrane. Le chef de l'exécutif a visité aussi le Salon de la femme artiste organisé à la maison de la Culture. Au siège de l'UNFA, il a salué les efforts faits par les femmes ; il a rappelé le combat mené par la femme durant la guerre de libération nationale, ses positions courageuses et sa présence dans tous les domaines de la vie. A la maison de la Culture, une exposition est organisée depuis quelques jours. Y sont exposées des robes, des bijoux, des gâteaux, de la poterie.... Dans la galerie d'art, le comité des fêtes de la ville de Béjaïa a organisé une exposition avec les femmes artistes de la wilaya. On y trouve également de l'artisanat, avec des tapis, des tableaux de peinture, de la poésie, en plus des robes, des gâteaux, des bijoux... L'hôpital d'Akbou a choisi la journée du 8 mars pour inaugurer le nouveau service de maternité d'une capacité de 40 lits. A l'EPH d'Amizour, les femmes ont eu droit à des bouquets de fleurs en sus d'une cérémonie organisée

en leur honneur. Il s'agissait pour les responsables de cet hôpital d'exprimer toute leur reconnaissance pour le travail accompli par les employées de l'établissement, de la femme de ménage au médecin spécialiste et plus encore. Enfin, c'était la fête partout hier. Le centre culturel islamique Mouloud-Kacem Naït Belkacem d'Amriwn a animé une conférence sur «La place de femme en Islam et la femme actuellement» et une autre est dispensée aussi par Mme Salihia Triki, professeur à l'université de Béjaïa, sur «Le rôle de la femme dans le développement social». A la maison de l'Artisanat de Sidi-Ali Lehar, une exposition a été organisée pour marquer cette journée. Le théâtre régional Malek-Bougermouh de Béjaïa a ficelé un programme artistique, dont une exposition des femmes artistes de l'Association femmes actives, des galas avec cheb Sami Khelifi, Hassen Terki, cheb Farouk Bekka, cheb Tarik et cheb Ahmed Younsi. L'Association des auteurs interprètes a organisé à la maison de la Culture le Salon de la femme créatrice, un mariage traditionnel kabyle et un grand gala «Ourar Nel Khalath» de la troupe Lahna.

N. Bensalem

METTANT EN EXERGUE LEUR «RÔLE CAPITAL DANS LA LIBÉRATION ET L'ÉDIFICATION DU PAYS»

Le Président Bouteflika rend hommage aux femmes algériennes

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika a salué hier le rôle de la femme algérienne dans la libération du pays et dans le processus de sa construction et son édification.

«Les filles de l'Algérie ont écrit les plus belles pages de l'Histoire de notre peuple et nous nous devons, de ce fait, nous incliner, avec déférence, à la mémoire des héroïnes de la résistance de notre peuple depuis l'invasion coloniale et de nos compatriotes tombées en martyres durant notre glorieuse guerre de libération», a affirmé le chef de l'Etat dans un message aux Algériennes lu en son nom par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane-Houda Faraoum, lors d'une cérémonie présidée par le Premier ministre, Abdelmalek Sellal.

En outre, le Président Bouteflika a salué les Moujahidate «qui ont été parmi les artisans de la liberté de l'Algérie et un exemple, après le recouvrement de l'indépendance nationale, dans la bataille de construction et d'édification». «La femme a été un partenaire important et actif dans la réédification de l'Algérie après la destruction causée par le colonialisme et dans le lancement du processus de reconstruction qui a permis de bâtir progressivement l'Algérie moderne dans tous les domaines», a-t-il indiqué.

Il a ajouté que «cette épopée du combat de la femme algérienne à travers les siècles et les décennies a impliqué une détermina-



tion de l'Etat à œuvrer à sa promotion dans différents domaines à la faveur notamment de la généralisation de l'éducation de nos filles à travers tout le pays et elle sont aujourd'hui majoritaire dans nos universités», soulignant que «ce même effort a été couronné par la forte présence de la femme dans les corps de l'enseignement et de la santé et même dans des secteurs de souveraineté comme la justice, les corps de sécurité et l'Armée nationale populaire».

Le chef de l'Etat a affirmé que «ces progrès successifs sont le fruit d'une forte volonté politique qui a permis de consolider la position de la femme algérienne sur la scène politique avec une présence de près de 32% au sein de l'Assemblée populaire nationale durant son dernier mandat». Ce taux «dépasse celui de bien de parlements dans des pays du Nord développés», a précisé le Président Bouteflika, exprimant le souhait de le voir progresser lors des prochaines élections législatives et réitérant sa volonté à «promouvoir la place de la femme dans les postes de responsabilité et sec-

teurs d'activités et dans la création de la richesse dans notre pays».

Mettant l'accent sur la hausse «année après année du nombre de femmes dans les postes de responsabilité au sein des différentes institutions et corps de l'Etat», le président de la République a affirmé sa détermination à «persévérer sur cette voie».

Le Président Bouteflika a rappé-

lé en outre sa volonté «lors du dernier amendement constitutionnel à marquer l'engagement de l'Etat à garantir l'égalité homme femme sur le marché de l'emploi» se félicitant de «l'entrée de la femme de plain pied dans le domaine de l'investissement et de sa présence à la tête de plus de 10% des entreprises privées créées ces dernières années». Il a ajouté que les pro-

grammes arrêtés par l'Etat pour encourager l'employabilité de la femme, y compris la femme au foyer, «ont permis de consolider le rôle de celle-ci dans les villes, les campagnes à travers les différentes régions du pays, dans la création de la richesse en complément de son effort dédié à l'éducation des générations montantes. Le chef de l'Etat a salué, dans ce contexte, «les nombreux autres acquis réalisés par la femme dont sa place dans le domaine sportif à travers lequel elle a honoré notre pays à l'échelle mondiale. «La reconnaissance des résultats de l'Algérie dans les domaines de développement humain et de promotion de la place de la femme au plan politique, par les dirigeants africains lors de leur rencontre au sommet l'année dernière et par la communauté arabe lors d'un Forum tenu la même année en Jordanie, est indéniablement source de fierté et d'orgueil», a conclu le Président Bouteflika.

T. R.

«La victoire sur le terrorisme implique la mobilisation et la vigilance de tous»

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelaziz Bouteflika, a affirmé hier que la victoire finale sur le terrorisme et le crime transfrontalier en appelle à la mobilisation et la vigilance de tous les citoyens. «La victoire finale sur les menaces du terrorisme et du crime transfrontalier en appelle impérieusement à la mobilisation et à la vigilance de tous les citoyens et citoyennes que j'exhorte encore une fois, à assumer ce rôle préventif pour préserver la vie de leurs enfants et de leur patrie», a écrit le Président Bouteflika dans un message lu par en son nom par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane-Houda Feraoum lors d'une cérémonie présidée par le Premier ministre Abdelmalek Sellal, à l'occasion de la Journée mondiale de la femme. Le chef de l'Etat a précisé à ce propos, que «les foyers de tension et l'instabilité que connaît notre voisinage et où ont foisonné le terrorisme et le crime transfrontalier représentent un défi sécuritaire qui menace encore notre pays». Et d'ajouter: «Un défi qui vient nourrir les résidus du terrorisme qui de notre peuple vaillant qui a opté pour la réconciliation pour s'extirper, par un passé récent, de l'épouvante de la tragédie nationale». «Je tiens à cette occasion, à saluer la bravoure et les sacrifices de l'Armée nationale populaire (ANP) et les forces de sécurité de notre pays dans leur lutte contre ces criminels ainsi que leur victoire dans cette bataille», a poursuivi le président de la République qui s'est incliné également «à la mémoire des martyrs du devoir national et, tout particulièrement, de ceux tombés lors de l'accomplissement de leur noble mission».

R. N.

FÊTE DE LA FEMME À TIZI OUZOU

Une panoplie d'activités culturelles organisées

C'EST UNE véritable panoplie d'activités culturelles et scientifiques qui ont été au programme, hier, à Tizi-Ouzou, à l'occasion de la journée internationale de la femme. Les vastes espaces de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri ont été entièrement occupés dans le cadre de ce rendez-vous festif. Dans la grande salle des spectacles, c'est un gala artistique qui a été programmé pour les femmes, venues en grand nombre assister à ce point acoustique et visuel.

Elles ont même commencé à se bousculer pour entrer la première, avant l'heure fixée par les organisateurs.

Dans le hall donnant galeries, pas le moindre sur les coins n'est resté inoccupé. Cet espace était réservé aux différentes expositions programmées, en l'occurrence des livres de tous genres, des jeux cérébraux pour enfants, des effets vestimentaires féminins, des produits et ustensiles culinaires, etc. C'est dans cet espace aussi

que des innovations de nature intellectuelle ont été portées à la connaissance du public. C'est le cas du calendrier berbère atypique mis au point par un certain Mohamed Semani, citoyen originaire du village de Tarihant, dans la commune rurale de Boudjima.

Dans ce calendrier, son initiateur a utilisé une multitude d'éléments astronomiques et tout en mettant en évidence leur corrélation d'abord puis l'axe dégageant l'élément temporel.

Notons aussi que les festivités portant sur cette journée de la femme ont commencé avant-hier à Tizi-Ouzou, et se poursuivent aujourd'hui et demain. En effet, le coup d'envoi de cette fête, dont les femmes américaines sont à l'origine (les ouvrières du textile de la ville de Chicago, Etat de l'Illinois se sont violemment révoltées contre leurs conditions de travail un certain 8 mars 1854), a été donné par la grande famille politique du Mouvement

de la société pour la paix (voir notre édition n° 5721 du 8-3-2017). Non seulement plusieurs femmes de ce parti politique se déclarant comme «l'un des éléments principaux de la carte politique kabyle» ont été récompensées pour leur labeur militant, mais aussi en tant que femmes.

Par ailleurs, le Dr Abderrezak Mokri, dans un discours académique d'abord, politique ensuite, a mis en exergue le statut de la femme algérienne, notamment celle évoluant au MSP. Il déclarera que les chartes mises en avant par les Occidentaux, Américains et Français notamment, en faveur des femmes, sont arrivées 14 siècles après celle instituée par l'Islam.

Le président du MSP citera dans ce sens plusieurs hadiths du Prophète (QLSSL). C'est toujours à la lumière de cette fête que les organisateurs du MSP ont programmé des chants dans cet espace du petit Théâtre de la maison de la Culture Mouloud-Mammeri. En effet, entre deux

discours, un intermède est marqué par un chant. C'est la troupe Nada de Draâ ben Khedda qui a bercé l'assistance avec des chants religieux et patriotiques en arabe et en kabyle. D'ailleurs, dès le début de cette rencontre, l'animatrice a annoncé le programme aux deux profils : politique et festif. Et en vérité, la fête du MSP a été mieux appréciée que les autres. Est-ce à cause de la sobriété manifestée par l'assistance dont le niveau éducatif est très appréciable ? Une chose est sûre : la plupart des femmes venues hier assister au gala animé par une pléiade de chanteurs, n'avaient pas la moindre idée sur l'origine du 8 mars.

Elles n'ont jamais non plus entendu parler de Chicago. Ce qui n'est pas du tout le cas des femmes du MSP. Toujours est-il que de partout fusait cette exclamation «assa tsa m'ghra n'tmetuth» («aujourd'hui, c'est la fête de la femme»).

De notre bureau, Saïd Tisseguine

RECRUESCENCE DE LA VIOLENCE AUTOUR DES ÉCOLES

Les spécialistes incriminent les médias et les réseaux sociaux

UNE ÉTUDE réalisée par le ministère de l'Éducation nationale a démontré que le plus important taux de violence en milieu scolaire a été enregistré au niveau des collèges.

Les établissements d'enseignement moyen (CEM) enregistrent le plus grand taux de violence, selon une enquête du ministère de l'Éducation. «Le plus important taux de violence en milieu scolaire a été enregistré au niveau des CEM en 2016, soit 52% suivis par les écoles primaires (35%), contre un taux de 13% pour les lycées», selon les statistiques présentées par le conseiller de la ministre de l'Éducation nationale, Chaïb Draa Mohamed Tani, lors d'un exposé sur la stratégie du secteur pour la lutte et la prévention contre la violence en milieu scolaire. Les auteurs de l'enquête précisent que la violence entre élèves représente 80%, alors que celle exercée par les élèves à l'égard des enseignants est de 13%, contre 5% pour la violence infligée aux élèves par les enseignants et 2% pour la violence entre enseignants. «La violence morale représente 75% et englobe l'insulte (44,20%), les menaces (17,37%), le non respect d'autrui (13,15%), alors que la violence corporelle représente un taux de 25%», a-t-on encore détaillé.

Pour endiguer ce fléau, les auteurs de l'enquête recommandent la conjugaison des efforts de la famille de l'éducation et des secteurs concernés. «Il s'agit d'une stratégie globale de l'Etat en matière de lutte contre les différentes formes de violence», a-t-on souligné. Même si elle n'a pas de séquelles visibles, la violence morale est la forme la plus «grave des violences en raison de ses répercussions négatives sur le psychisme de l'enfant et son comportement avec les autres», a prévenu le conseiller du ministère. Les auteurs du dialogue imputent la recrudescence de la violence ces dernières années à l'émergence des réseaux sociaux et au développement de l'audiovisuel qui mettent en évidence par le son et l'image certains cas graves de violence.

Le directeur de l'Observatoire national de l'éducation et de la formation, Mustapha Medjahdi a présenté une analyse méthodique proposant des solutions de prévention et de discipline et d'autres solutions sociales, sécuritaires, pédagogiques et culturelles. Il a recommandé notamment la nécessité d'inculquer aux élèves les préceptes de l'islam, prônant les valeurs de tolérance, d'entraide et de solidarité en milieu scolaire.

Z. M.

4

A LA UNE

NOUVEAU PLAN DE DE CIRCULATION URBAINE MÉDÉA, UN GOULOT D'ÉTRANGLEMENT



Le plan de circulation de la ville de Médéa est annoncé depuis maintenant plus de deux ans, mais son application sur le terrain tarde à venir pour des raisons inconnues alors que le problème des goulets d'étranglement se font de plus en plus nombreux.

C'est dire que le chef-lieu de wilaya est en passe de devenir une agglomération embouteillée, mais la mise en exécution du plan de circulation auquel plusieurs réunions ont été consacrées à son étude au niveau de la direction des transports et que le dossier a même fait l'objet d'un débat au niveau du cabinet du wali.

L'attente de la prise en charge du problème de congestion de la circulation que connaît la capitale du Titteri suscite moult interrogations de la part des citoyens qui n'arrivent toujours pas à comprendre le peu d'empressement que mettent les autorités pour rendre le plan effectif et mettre fin au problème de files devenues quotidiennes. L'étalement urbain, l'augmentation du parc automobile ont fait que la ville compte de plus en plus de points de congestion, chaque jour que Dieu fait, multipliant les points d'encombrement, matin et midi, à

hauteur de ses principaux carrefours.

Cette situation a engendré des problèmes aux automobilistes et usagers des transports en commun qui sont astreints à passer une demi-heure en moyenne dans les embouteillages pour rallier le pôle urbain à partir du centre-ville sur une distance de moins de 5 km.

L'autre point de congestion se trouve près de la station-service située à l'entrée est de la ville où des véhicules empruntant la RN1 traversent l'agglomération faute de livraison de la route d'évitement en cours de réhabilitation.

Les plus longs bouchons se forment au niveau des carrefours jouxtant le siège de la wilaya, le quartier Takbou sur la ligne desservant le site de l'université et la route d'Alger où les pics des embouteillages sont quasi-quotidiens.

Le problème de bouchons est parfois compliqué par des travaux d'aménagement urbain et de voirie qui engendrent des contraintes de circulation aux piétons et aux automobilistes pouvant durer plusieurs jours voire des mois.

Si le problème de fluidité de la circulation se pose dans toutes les grandes villes de la wilaya, il est plus aigu au niveau du chef-lieu de wilaya qui connaît une affluence quotidienne de véhicules souvent supérieure aux capacités des voies urbaines.

De par sa fonction de chef-lieu de wilaya où sont concentrés les services et les admi-

nistrations, les déplacements pendulaires des travailleurs sont, entre autres, des causes d'embouteillages qui ont pour conséquence des pertes énormes de temps aussi bien en termes de durée du travail qu'en termes de loisirs et de voyages.

Mais pas seulement, les embouteillages ont aussi un coût économique élevé et un impact écologique important si l'on tient compte des temps d'attente pour la livraison des marchandises, de la consommation de carburant par les véhicules et de pollution atmosphérique, etc.

Ainsi, le plan de circulation est, insiste-t-on, le moyen le plus simple d'offrir des solutions pour réduire le phénomène des embouteillages en mettant en place de nouvelles signalisations horizontales et verticales, des passerelles et des ponts souterrains en certains endroits, des feux tricolores.

L'on sait que les études du projet de plan de circulation ont été achevées et les documents remis à l'administration communale mais dont la mise en œuvre tarde à voir le jour pour des raisons non encore déclarées.

Dans ses orientations aux présents à la réunion qui a eu lieu à la wilaya en janvier 2016, le wali avait demandé que soient aussi prévus des parcs de stationnement pour les véhicules de gros tonnage ainsi que les conditions de leur gestion rigoureuse.

N. B.

CAMPAGNE DE VACCINATION DANS LES ÉCOLES

Le Cnapeste demande le report

LE CONSEIL national des professeurs de l'enseignement secondaire et technique de l'éducation (Cnapeste) a appelé hier les ministères de l'Éducation nationale et de la Santé à reporter la campagne de vaccination contre la rougeole et la rubéole dans le milieu scolaire. Le Cnapeste, qui décrit une situation «d'horreur», demande aussi à commencer «immédiatement» une campagne de sensibilisation en utilisant les moyens appropriés afin de rassurer les parents et de préserver le moral des écoliers. Le syndicat conteste la conduite de la campagne de vaccination, notamment l'obligation faite aux parents de signer un

document où ils s'engagent à prendre leurs responsabilités en cas de refus de vacciner leurs enfants. «C'est du jamais vu», ajoute le Cnapeste qui s'interroge sur «les raisons de créer une telle situation dans les écoles à quelques jours des examens scolaires».

Lundi dernier, le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a tenté en vain de rassurer les parents d'élèves quant à l'innocuité des vaccins du calendrier national, les appelant à poursuivre la vaccination de leurs enfants. Les vaccins du calendrier national sont «sûrs et conformes aux recommandations de l'Or-

ganisation mondiale de la santé (OMS)», a soutenu le directeur de la prévention et de la promotion de la santé au ministère, le professeur Smail Mesbah. Le responsable a insisté sur l'impératif de vacciner les enfants entre 6 et 14 ans contre la rougeole et la rubéole, précisant que la vaccination était «obligatoire». Au sujet des formulaires distribués dans certains établissements scolaires laissant le choix aux parents de vacciner ou non leurs enfants, le professeur Mesbah a affirmé que le ministère n'a pas distribué de tels formulaires, ajoutant que «le seul document requis est le carnet de santé de l'enfant». Le repré-

sentant du président de l'Association des parents d'élèves, Zoubir Zerrouk, a mis en garde contre la «campagne féroce» menée par certaines parties contre cette vaccination, appelant les parents d'élèves à «ne pas se laisser influencer» et à «faire confiance aux parties en charge de la vaccination pour protéger leurs enfants contre les maladies transmissibles». Les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale ont mobilisé pour cette campagne de vaccination 5 000 médecins et 8 000 paramédicaux au niveau de 1 800 unités de médecine scolaire à travers le territoire national.

L. L.

ELECTIONS LÉGISLATIVES

L'argent, une option incontournable

L'argent, le nerf de la guerre pour le financement des campagnes électorales. La participation des hommes d'affaires en tant que candidats ou sponsors est une option indiscutable pour les partis. Ce n'est plus un tabou ou un obstacle en Algérie. Plus on est riche et proche des rouages du pouvoir ou des partis, plus on est choyé.



Tous les partis politiques font appel aujourd'hui à des hommes d'affaires pour financer leurs activités. Pour preuve, les listes indépendantes sont en net recul par rapport aux années précédentes. En manque de ressources financières, rares sont celles qui ont pu passer cet écueil. De plus, le verrou des 5% a fini par les achever. Sur le papier, une campagne électorale est financée d'un côté par les subventions de l'Etat allouées aux partis et d'un autre côté, l'autofinancement des partis, en l'occurrence les dons et les cotisations des membres.

Selon l'article 196 de la loi organique n° 16-20 du 25 août 2016 relative au régime électoral, «le candidat à l'élection de président de la République ou à la liste de candidats aux élections législatives, est tenu d'établir un compte de campagne retraçant, selon leur origine et selon leur nature, l'ensemble des recettes perçues et des dépenses effectuées». Or et jusqu'à aujourd'hui et après

plusieurs scrutins, aucun parti n'a rendu des comptes ou donné le montant exact des dépenses. Plus question désormais de rêver de l'accession à un mandat électif pour une citoyenne ou un citoyen n'ayant pas les moyens de financer une campagne.

L'argent devient donc la clé du succès : campagnes publicitaires directes ou détournées, tournées nationales, soutiens affichés des médias, campagnes de proximité. Il n'est plus question d'arriver aux élections sans avoir un compte en banque bien garni. Les prochaines législatives permettront de vérifier que cette évolution s'accélère. Faute de moyens financiers, il devient en effet de plus en plus difficile de faire véritablement campagne. Plaquettes, site internet, affiches... et bien d'autres outils de communication nécessitent un budget conséquent dans les wilayas dans lesquelles l'aide de l'Etat n'existe pas.

Ainsi, on voit apparaître des personnes fortunées qui offrent leurs

services. Elles s'engagent «à ne pas prendre d'indemnités» ou à «en faire cadeau» car tout simplement elles ont suffisamment de revenus pour ne pas pénaliser leur pouvoir d'achat quotidien par leur activité électorale.

Dans la très grande majorité des cas, on présente désormais des candidats milliardaires ou au moins très aisés face à un(e) militant(e) n'ayant que son parti pour le ou la soutenir. Le fossé se creuse davantage à chaque scrutin. La chasse aux «sponsors» bat actuellement son plein et aucune vérification sérieuse n'est effectuée sur le financement des campagnes en dehors des déclarations officielles.

La place de l'argent en politique a toujours constitué un sujet d'intérêt pour les observateurs de la vie politique des pays démocratiques. La multiplicité de scandales financiers suggère que l'argent et la démocratie nouent des relations dangereuses. Il n'est pas rare que l'évocation de l'argent dans la sphère politique

conduise les observateurs les plus éclairés à glisser sur le terrain de la corruption, des pots-de-vin et d'un traitement inéquitable des candidats. Pour certains observateurs, les montants financiers nécessaires pour mener une campagne sont susceptibles de discriminer des candidats compétents mais sans ressources.

Pour d'autres, les sources de financement du personnel politique peuvent donner lieu à toute sorte de dérives ayant souvent pour causes, pour certains observateurs, les montants financiers nécessaires pour mener une campagne et qui sont susceptibles de discriminer des candidats compétents sans ressources. La montée en puissance de l'argent pose donc un double enjeu : l'argent est-il nécessaire au processus démocratique ? Des exemples concrets confortent cette thèse. A Oran, un homme d'affaires inconnu au bataillon a pu se faire une place au soleil dans les rangs du RND où il vient d'être introduit en seconde position sur la

liste derrière un ténor du parti. L'homme d'affaires Nabil Louhili, ancien responsable dans la direction de campagne du président Bouteflika est un homme influent dans le domaine de la culture.

Ses activités professionnelles vont de la promotion immobilière, à l'hôtellerie (hôtel Yasmine) en passant par la vente de matériel médical. Il est vrai que le parti d'Ahmed Ouyahia n'a pas fait mystère de sa proximité avec les «hommes riches». Sept candidats figurent sur les listes du RND.

La prochaine APN pourrait ouvrir grandes ses portes aux hommes d'affaires. Ces derniers ont été nombreux sur les listes du RND et du FLN ; ce dernier a été contraint de reconduire ses deux vice-présidents, Tliba et Djemai. Le financement de campagne électorale est un sujet tabou et banni des débats politiques. Rien ne filtre sur le sujet, si ce n'est des indiscretions et fuites.

Hocine Adryen

ELECTIONS DU 4 MAI PROCHAIN

Scandale au BP du FLN

UN MEMBRE important du Bureau politique du FLN aurait exigé d'un candidat la bagatelle de 2 milliards de centimes pour lui garantir une bonne place dans la liste du parti aux prochaines législatives. Selon ce candidat, un ancien député assez connu élu dans la circonscription de Constantine, il existe bel et bien un chantage de la part de certains membres du BP, soit-disant influents.

Ses paroles ne sont pas de simples accusations ou des dénonciations fallacieuses. La preuve, il a enregistré toute la conversation et les négociations dans son téléphone mobile et le contenu aurait été déposé auprès de qui de droit, c'est-à-dire auprès des autorités compétentes.

C'est ainsi qu'il ressort de cette négociation que le membre du BP n'a pas agi seul, puisqu'il avance trois autres membres de l'instance complices, en plus d'un autre individu sans attaches partisanes (très influent et très écouté au sein du FLN paraît-il) et que cette somme de 2 milliards serait partagée selon un accord entre eux. Selon des informations parues dans la presse, notamment dans le quotidien ara-

bophone El Bilad, cette affaire risque d'éclabousser des dirigeants du FLN et révéler l'ampleur des pratiques immorales enracinées chez plusieurs partis politiques. Ce sont ces pratiques qui ont permis à des «nababs» et d'autres «fortunes sales» de s'introduire dans le monde de la politique en obtenant la validation des tickets gagnants pour le Parlement. Des sources du parti affirment que la Présidence aurait bloqué toute médiatisation de cette affaire jusqu'à nouvel ordre, bien qu'une enquête aurait été ouverte pour connaître les tenants et les aboutissants de ce scandale. Le contexte actuel ne serait pas favorable à l'éclatement de ce scandale, alors que l'opinion publique devrait être mobilisée pour une meilleure participation aux urnes, d'autant que les législatives demeurent traditionnellement les élections les moins aimées par l'électorat algérien.

C'est ce genre de pratiques qui aurait poussé le président Bouteflika et son proche entourage à mettre le holà et à créer un comité restreint ad-hoc en mobilisant son Premier ministre Sellal et le ministre de la Justice et garde des Sceaux,

Tayeb Louh. Ses plus fidèles partisans ont conduit les séances de l'hôtel Moncada loin des «lobbyings» et des «influences» malsaines. Aucun dirigeant du FLN, même les plus connus, n'a eu le privilège de s'approcher des «tisserands» des listes du parti. Même le SG Ould Abbès, qui avait par le passé critiqué et dénoncé le comportement malsain de quelques membres du BP, aurait été mis à l'écart lors de la confection des listes de candidatures. Pour ce comité restreint anti-corruption au FLN, il fallait concrétiser trois instructions majeures du président du parti. Première instruction : éliminer tous les membres du BP qui veulent se porter candidats et les mettre à l'écart de toute recommandation d'une liste ou d'un nom. Deuxième instruction : écarter tous les partisans de l'ex-SG Saàdani Amar tombé en disgrâce en octobre dernier, aussi bien les membres du comité central que les mouhafedhs désignés au cours de son mandat. Troisième instruction : repêcher les personnalités qui s'étaient opposées à Saàdani et récupérer ainsi les compétences politiques et intellectuelles du parti, isolées et

ignorées depuis quelques années, à la seule condition qu'elles soient favorables au programme de Bouteflika.

Ce sont ces instructions de dernière minute qui auraient créé des surprises lors de l'annonce des listes et leur dépôt, et suscité des «colères» passagères.

A la suite de cette affaire de corruption et de marchandage politique, l'entourage de Ould Abbès s'attend à un vrai toilettage dans les rangs du parti, notamment dans ses instances supérieures. Dès la fin des législatives, deux options se présentent au SG, nous dit-on. Changer complètement la composante humaine du Bureau politique en convoquant une session extraordinaire du comité central, ou organiser un Congrès extraordinaire du parti qui va balayer tous les dommages de la parenthèse Saàdani en changeant aussi bien le BP que le Comité central.

Il semble, d'ailleurs, que c'est ce second scénario qui est privilégié pour le moment en raison de ses avantages politiques et organiques, à deux ans de la cruciale présidentielle de 2019.

H. Rabah

PRÉSIDENTIELLES FRANÇAISES

Patrimoine non déclaré de Macron

Pourquoi les médias et la justice sont-ils muets?

Paul Mumbach, candidat des Maires en colère à la présidentielle, a saisi le Pôle financier à propos de la sincérité des déclarations de patrimoine d'Emmanuel Macron. Alors que la justice ne se hâte pas de réagir, M. Mumbach parle à Sputnik de l'équilibre nécessaire, et qu'à cette fin il faut faire la lumière sur ce cas négligé jusqu'ici.



Ayant découvert à l'époque que le candidat d'En Marche ! Emmanuel Macron aurait des actifs présumément non déclarés et étonnés par la lenteur de réaction des instances qui auraient pu s'intéresser à ce cas particulier, un trio de citoyens a décidé d'en référer à la Haute autorité pour la transparence de la vie publique. Ce sont Paul Mumbach, candidat des Maires en colère à la présidentielle, Jean-Philippe Allenbach, président du Mouvement Franche-Comté et Serge Grass, président de l'Union civique des contribuables citoyens. Ainsi, Paul Mumbach vient de saisir le Pôle financier pour lui suggérer d'investiguer à propos d'une éventuelle sous-estimation par Emmanuel Macron de sa fortune dans sa déclaration de patrimoine du 24 octobre 2014 lorsqu'il arriva au gouvernement. La requête a été

déposée le 14 février, mais depuis rien ne s'est produit, se désole le candidat à la présidentielle et maire d'une commune de quelques 2 000 habitants en Alsace, Danne-Marie, dans un entretien à Sputnik. Pour lui, c'est une affaire de vérité, d'équilibre et d'équité vis-à-vis de tous les candidats. « Ce qui est vraiment navrant dans cette affaire, c'est que tous les candidats ne soient pas traités de la même façon », déplore-t-il. Alors que le Canard enchaîné révélait à l'époque qu'Emmanuel Macron aurait remis une fausse déclaration de patrimoine à la Haute autorité, que cette fausse déclaration avait été transmise au fisc, et que depuis aucune explication officielle n'avait été fournie, Paul Mumbach note avec amertume le « silence radio », tout en gardant l'espoir que l'affaire ne sera pas éternellement étouffée. « Ce qu'on a pu

constater, c'est que d'autres candidats, et notamment M. Macron, avaient quand même sur cette même base de Haute autorité, des griefs qui sont passés sous silence, pour ne parler que de la presse aussi, c'est quand même surprenant que rien ne sorte, que la Haute autorité ne réponde pas. Les communiqués de presse qu'on a passés sont un peu noyés dans la masse et très peu diffusés ». Entre-temps, tout le monde « se targue de dire que la justice ne traîne pas »... « Je ne critique pas forcément la justice, mais il faut qu'il y ait une certaine équité. S'il y a quelque chose à se reprocher les uns les autres, il faut que tout le monde soit sur le même équilibre », insiste M. Mumbach. Le trio ne s'est pas contenté d'attendre la réponse les bras croisés et il a poursuivi son action citoyenne pour obtenir les réponses attendues. **R. I.**

SELON DES SOURCES SÉCURITAIRES

Le groupe autoproclamé Daech arrive à Bahreïn

AVEC LE DÉCLENCHEMENT de la crise en Syrie, les courants «wahhabites» de Bahreïn ont commencé à apporter un soutien sans équivoque aux groupes terroristes opérant en Syrie.

Certains membres de ces courants ont même rejoint les rangs des groupes terroristes en Syrie tels que le Front al-Nosra (rebaptisé Fatah al-Cham) et Daech.

Selon des sources sécuritaires, le cheikh Fayçal al-Ghurair et Abdelhalim Morad, deux dirigeants du mouvement «Jabhat al-Asala», étaient chargés d'assurer les frais de la formation, de l'équipement et de l'envoi en Syrie de 1 530 terroristes armés à hauteur de 4 millions de dollars. Selon des sources sécuritaires, trois hauts dirigeants du mouvement «Jabhat al-Asala» auraient traversé illégalement les frontières turques et étaient entrés sur le territoire syrien en août 2012, pour rencontrer les groupes armés qui combattent le gouvernement syrien.

Un rapport du département d'État américain concernant 131 sponsors des groupes terroristes souligne que ceux-ci sont présents dans 31 pays et que deux d'entre eux sont des muftis «takfiristes» bahreïnais. Abdelhalim Morad, député «salafiste» bahreïni, a dit que les membres du groupe al-Busaitéen se rendaient dans les lycées de garçons pour tenter d'inciter les jeunes à rejoindre les groupes armés en Irak et en Syrie. Le mufti «salafiste» Salah al-Jodar a pour sa part révélé que des jeunes de moins de 17 ans étaient recrutés pour participer aux guerres «sacrées» en cours dans ces deux pays.

Dans ce droit fil, les médias arabes, citant le chercheur arabe Bachar al-Hadi, ont réitéré que le bureau des œuvres pieuses proches du courant wahhabite de Bahreïn enseignait depuis 2012 que Daech avait déclaré le «jihad» obligatoire après l'occupation des régions en Irak et en Syrie.

D'autre part, il existe des rapports selon lesquels le colonel Adel Flaïfel, connu pour les tortures qu'il a infligées aux opposants chiites bahreïnais et jugé pour la même raison, tente de devenir le pionnier du groupe terroriste Daech à Bahreïn. **R. I.**

ALORS QUE WASHINGTON S'INQUIÈTE

Pékin salue les relations stratégiques «immuables» avec Moscou

INTERVENANT dans le cadre d'une session de l'Assemblée nationale populaire, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a fait état de l'assurance de la Chine dans l'immuabilité de ses relations avec la Russie, qui n'étaient pas sujettes à l'impact de facteurs externes. «Nous sommes absolument sûrs de nos relations avec la Russie.

Nous avons de très bonnes relations sino-russes. Nos rapports de partenariat et de coopération stratégiques polyvalents ne sont pas tels qu'ils sont parce que cela est comode, mais parce que c'est une décision stratégique de deux parties fondée sur des intérêts fondamentaux», a-t-il expliqué pendant une conférence de presse dans le cadre de la session annuelle de l'Assemblée nationale populaire.

Le ministre a souligné que les relations bilatérales ayant subi l'épreuve du temps, elles traversaient actuellement la meilleure période de leur histoire. «Les relations sino-russes ne sont pas sujettes à l'influence de facteurs externes», a-t-il noté. Le ministre a ajouté que plusieurs



rencontres qui devaient avoir lieu cette année entre les dirigeants des deux pays serviraient à promouvoir davantage les relations bilatérales. Les parties renforceront la coopération stratégique portant sur des questions régionales et internationales et joueront un rôle stabilisant dans un monde en proie aux turbulences. Au lendemain de l'investiture de Donald Trump, le professeur italien d'histoire économique Giulio Sapelli a confié aux journalistes de Sputnik son avis sur le développement ultérieur des relations bilatérales entre Moscou et Washington.

Interviewé par Sputnik, le professeur d'histoire économique de l'Université de Milan, Giulio Sapelli, s'est prononcé sur les enjeux politiques des relations russo-américaines dans la foulée de l'investiture de Donald Trump, notamment face à la puissance croissante de la Chine. D'après le professeur, Vladimir Poutine et Donald Trump ont un intérêt commun à assurer la stabilité au Proche-Orient et à restreindre les revendications territoriales de la Chine dans l'océan Pacifique. **R. I.**

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la Communication

**Prix du Président de la République,
du Journaliste Professionnel**
troisième édition, 2017

« La préservation de l'environnement, clé de bien-être public et de bonheur social »

Le Ministère de la Communication annonce le lancement du «**Prix du Président de la République, du Journaliste Professionnel**», dans sa troisième édition, comptant pour l'année 2017, qui sera décerné à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la Presse le 22 octobre 2017.

Ce prix annoncé par son Excellence Monsieur le Président de la République à l'occasion de la journée mondiale de la presse le 03 mai 2015, a été institué par décret présidentiel N° 15-133 du 02 Chaabane 1436 correspondant au 21 mai 2015, en signe de reconnaissance au valeureux parcours des journalistes Algériens durant la guerre de libération nationale et d'appui aux efforts des professionnels de la presse nationale qui contribuent à la promotion du droit du citoyen à une information objective et crédible à travers la presse écrite, audiovisuelle et électronique.

Objectifs:

- Encourager et promouvoir la production journalistique nationale sous toutes ses formes
- Stimuler l'excellence, la création et la professionnalisation au sein de la presse nationale en instaurant la culture du mérite.
- Récompenser les meilleures œuvres individuelles ou collectives ayant trait à la thématique retenue.

Catégories du prix :

- **L'information écrite** : article de fond, critique, éditorial, reportage ou enquête.
- **L'information télévisuelle** : reportages, enquêtes d'investigation, documentaires, bandes d'actualités filmées.
- **L'information radiophonique** : émission d'information, reportages, et enquêtes.
- **La presse électronique** : meilleure œuvre d'information diffusée sur le net.
- **L'illustration** : photographies, dessins et caricatures de presse publiés par un organe de presse nationale.

Conditions de participation :

- Etre de nationalité Algérienne ;
- Etre titulaire de la carte nationale de journaliste professionnel ;
- Ne pas être membre du jury ;
- Le candidat peut présenter sa candidature à titre individuel ou collectif.
- Le candidat n'est autorisé à participer que dans une seule catégorie et par une seule œuvre, à l'exception du prix d'illustration dont le nombre peut atteindre dix (10) exemplaires de photographies, dessins ou caricatures de presse.
- Les œuvres présentées doivent faire l'objet de diffusion ou de publication par un organe de presse national durant la période 2016 - 2017.

Thème du concours : « La préservation de l'environnement, clé de bien-être public et de bonheur social »

Modalités d'attribution du prix :

Le jury procédera à la sélection des trois lauréats dans chacune des 05 catégories. Le prix sera décerné à la meilleure œuvre des trois lauréats. En plus du certificat de mérite, les lauréats des quatre premières catégories bénéficieront d'une récompense financière dont le montant est fixé comme suit :

- Un million de dinars (1.000.000DA) pour le 1er lauréat
- Cinq cent mille dinars (500.000DA) pour le 2e lauréat
- Trois cent mille dinars (300.000DA) pour le 3e lauréat

Pour la cinquième catégorie, l'auteur de la meilleure illustration bénéficiera d'une récompense financière de l'ordre de cent mille dinars (100.000 DA).

Dossier de candidature :

Les dossiers de candidatures doivent contenir les documents et pièces qui suivent :

a) Pièces administratives :

- Copie de la carte nationale du journaliste professionnel.
- Copie de la carte nationale d'identité.
- Certificat de nationalité
- Attestation de travail datée de moins de trois mois.

b) Œuvre objet de participation :

- L'œuvre faisant objet de participation doit être remise dans les conditions et les normes techniques requises.

c) Formulaire de candidature portant ce qui suit :

- Données personnelles sur le candidat ;
- Données relatives à l'œuvre objet de participation ;
- Justificatif de diffusion ou de publication de l'œuvre, signé conjointement par le candidat et la direction du media employeur.

Dépôt des dossiers :

Les dossiers de participation seront adressés au président du jury du Prix du Président de la République du journaliste professionnel, Ministère de la Communication, avenue des 3 frères Bouaddou, Bir Mourad Rais, Alger.

- Par voie postale, le cachet de la poste faisant foi,
- Par dépôt au bureau d'ordre général (B.O.G) du Ministère de la communication

La date limite du dépôt des dossiers est fixée au 31 Août 2017.

Formulaire de candidature :

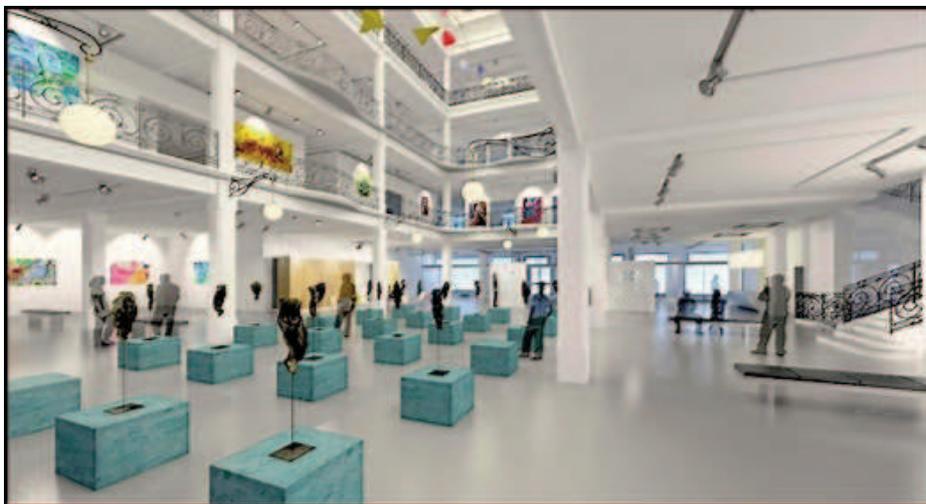
Voir le lien de téléchargement sur le site web du Ministère de la communication:

<http://www.ministerecommunication.gov.dz/fr>

OUVERTURE DU MUSÉE D'ART MODERNE D'ORAN

Jour de printemps

Prévue pour le mardi 21 mars, l'ouverture du nouveau Musée d'art moderne d'Oran sera ponctuée par une exposition d'une quarantaine de plasticiens, miniaturistes et sculpteurs de l'Oranie et un hommage à nombre d'artistes.



Les préparatifs de l'inauguration de ce nouvel établissement culturel dans la capitale de l'Oranie vont bon train, d'après le directeur du musée national Ahmed-Zabana d'Oran, Salah Amokrane, et la directrice du Musée national des Beaux arts d'Alger, Dalila Orfali, chargés de l'organisation sous l'égide du ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, rapporte l'Agence presse service d'Algérie. Ces deux musées participeront avec leurs collections à la « grande exposition » qui sera répartie en deux sections, selon Mme Orfali.

La première rend hommage aux anciens peintres, qu'ils soient disparus ou vivants. Le Musée d'art moderne d'Oran (MAMO) sera alors inauguré en mémoire à des peintres disparus comme M'hamed Issiakhem, Abdelhalim Hemch, Guermaz Abdelkader et Benantar Abdellah. D'anciens peintres encore vivants figurent également parmi les artistes pour qui cette exposition est dédiée, à l'instar de Bachir Yelles, un des protagonistes de la peinture algérienne contemporaine et Denis Martinez, un natif d'Oran en 1941, qui a choisi

de rester en Algérie après l'indépendance et qui sera présent le 21 mars. Les organisateurs n'ont pas oublié aussi Choukri Mesli, né en 1931 à Tlemcen, considéré comme l'un des fondateurs de l'art moderne en Algérie, qui pour des raisons de santé, ne sera pas présent à ce double événement. Cette exposition comportera des tableaux inédits, c'est-à-dire jamais exposés pour le grand public, tels que ceux du premier peintre algérien à intégrer une école des Beaux arts, en l'occurrence Abdelhalim Hemch (1908-1979), d'après Mme Orfali. Ces deux œuvres, mises à disposition par l'Office de gestion des biens culturels (OGBC), seront ainsi exposés pour la première fois lors de l'exposition inaugurale du MAMO. La seconde section est consacrée à l'art contemporain de l'Ouest d'Algérie, elle sera assurée par la participation d'artistes plasticiens de différents lieux de l'Oranie dont Zoubir Hellal, Mekki, Hachemi Aneur et Khadidja Seddiki. La sculpture sera également au rendez-vous avec plusieurs auteurs contemporains comme Abdelkader Aggab et Relizane.

Tout comme celui d'Alger, le Musée d'art moderne d'Oran est un réaménagement du siège des ex-Galerics algériennes. Un édifice situé sur l'avenue Larbi Ben M'hidi à Oran, dans le centre-ville, datant de 1922. Sa rénovation en un musée des arts sera lancée en 2012 sous la tutelle de l'Agence de gestion et réalisation de grands projets culturels.

Bâti autour d'un atrium, il comporte sept niveaux composés d'un sous-sol pour la conservation des objets du musée, d'un rez-de-chaussée haut avec ateliers pour enfants et qui sera un espace d'échanges et de visite pour la découverte, d'un rez-de-chaussée bas où il y a les réserves et la restauration des œuvres d'une collection en cours d'acquisition, d'un espace d'expositions permanentes (du second au 4e niveau) inhérentes aux œuvres de grande dimension, de trois étages pour l'exposition temporaire, d'un 4e étage pour la bibliothèque et l'administration, d'une cafétéria et de boutiques, d'une terrasse accessible au public qui y appréciera une vue panoramique sur la baie d'Oran.

R. C

LE CONCERT DU JOUR

Change

LE DUO Sara Michieletto-Giorgio Schiavon d'Italie débarque à Alger pour un concert Emotion for change, aujourd'hui, jeudi 09 mars, à 19h, à l'auditorium du centre culturel Aïssa-Messaoudi de la Radio Algérienne.

Premier violon de La Fenice de Venezia, Sara Michieletto est accompagnée de Giorgio Schiavon qui, selon chaque pièce, se met au piano ou se munit de son saxophone. Plus qu'un programme musical, plutôt un projet, Emotion for change est dédié aux changements climatiques.

Les deux musiciens tentent de sensibiliser le large public à la sauvegarde de la planète. Leur répertoire est inspiré de pièces signées Antonio Vivaldi, Arvo Pärt, Jules Massenet, Barbara Strozzi, Luigi Boccherini. La motivation pour une telle entreprise est



ainsi expliquée : « Un jour, j'étais assise sur la pelouse, avec mon petit, à regarder

le ciel et les nuages. Il y avait un vent léger et j'entendais nos souffles. Les êtres humains, la nature : nous ne sommes pas séparés, j'ai pensé, en l'embrassant tendrement ».

La violoniste a l'habitude des causes justes, elle s'est déjà mise au service des enfants défavorisés, ceux de la rue, en Palestine (2004), en Inde et ailleurs.

Elle affirme que la musique classique aide les enfants défavorisés et traumatisés à apaiser leur colère et leur frustration en prenant « conscience de leurs émotions ».

« Pour moi, jouer pour les enfants, c'est comme jouer pour un concert important ». Et son action caritative est soutenue par la Fondation Fenice et avec l'accord de l'orchestre italien.

Bonne soirée !

M. R

SORTIR

CINEMA

Cycle de cinéma Espace Féminin dans le cadre de la Journée internationale de la femme. Films du jeudi 09 au jeudi 30 mars. 18h. Institut Cervantes d'Alger.

LIVRE

Table ronde Femmes et livre. Samedi 11 mars. 10h30. Institut Cervantes d'Alger. Avec Nadia Sebkhli: auteure et directrice du magazine littéraire Livresque, Dalila Nadjem, éditrice de Dalimen.

CATACOMBE

Vernissage de l'exposition Sneacatombes de l'artiste Sneak. Samedi 11 mars. 14h. Café littéraire Le sous-marin, Alger. Douze toiles principales vont s'accaparer des entrailles d'Alger la ville sur ses notes rurales, là où les plus sensibles vont vibrer, les plus chanceux vont gagner et Sneak aurait écrit une partie de son histoire...

DESIGN

Exposition 50+ ! du design italien et algérien, dans le contexte de la première Journée du design italien dans le monde. Musée national d'art moderne et contemporain (Mama), Alger, jusqu'au samedi 18 mars.

SUISSE

Journées Suisses à Alger dans le cadre de la célébration du 55e anniversaire de la signature des Accords d'Evian. Les samedi 18 et dimanche 19 mars. Bibliothèque Nationale d'Algérie. Hommage à Charles-Henri Favrod. Conférences : Les Suisses, la Suisse et les accords d'Evian avec Marc Perrenoud et Fouad Soufi ; Charles-Henri Favrod, sa vie et ses engagements avec ses amis suisses et algériens. Projection de films et débat. Consulter: aarcalgerie.org

SCULPTURE

Exposition Substance, jusqu'au lundi 20 mars. Seen Art Gallery, Dely Ibrahim-Alger. Avec Merzouk Bellahcen, Arezki Mezahem, Zaki Sellam. Trois expressions, trois visions, liés par le même besoin de créer en trois dimensions ; utilisant un savoir-faire différent: modelage; taille directe; soudure; assemblages pour magnifier des matières brutes : bois, métal, marbre, plâtre... Une vision singulière du monde qui revendique un point de vue qui résiste aux schémas conventionnels ambiants. Cette force créatrice singulière parcourt l'ensemble des œuvres.

MANGA

Exposition Dz Manga. Musée public national d'art moderne et contemporain-MAMA, jusqu'au jeudi 30 mars. 140 œuvres de bande dessinée de 21 auteurs algériens. Rencontres à 15h. Consulter: mama-dz.com

CHANGEMENT

Exposition 60 solutions pour le changement... Inventer de nouveaux modèles de développement. Institut français d'Alger jusqu'au jeudi 30 mars. 60 initiatives illustrées par les photographies de Yann Arthus-Bertrand. Chaque jour, de nouvelles pratiques sont testées et développées. Des villes chinoises ou colombiennes se lancent dans des programmes de chauffage et de transport plus économes en énergie ; des ONG malgaches et brésiliennes accompagnent l'évolution de techniques agricoles pour lutter contre la déforestation ; des entreprises françaises et danoises optimisent leurs processus industriels pour réduire leur empreinte carbone et leur consommation d'eau... Les foyers d'innovation se multiplient, au Nord comme au Sud...

JOURNÉE MONDIALE DU REIN

1 adulte sur 10 souffre d'une affection rénale

Un adulte sur dix souffre d'une affection rénale, soit près de 600 millions de personnes dans le monde. L'Organisation Mondiale de la Santé prévoit une augmentation de la prévalence de la maladie rénale chronique de 17 % dans les 10 ans à venir.

Et pourtant, chaque année, en raison d'un diagnostic tardif, des millions de personnes décèdent prématurément d'insuffisance rénale chronique et des complications cardiovasculaires qui lui sont associées. Or, depuis plusieurs années, les maladies rénales, même si elles sont le plus souvent silencieuses, peuvent être détectées et leur évolution ralentie, voire stoppée par des médicaments et des règles hygiéno-diététiques simples. Pour lutter efficacement contre ce fléau, à l'initiative de patients et de professionnels de santé, de nombreuses fondations dédiées à la lutte contre les maladies rénales ont



été créées dans le monde. Chaque fondation développe dans son pays des programmes de dépistage, de prévention, de développement de nouvelles thérapeutiques, d'aide aux malades et d'encouragement à la recherche. Depuis 1999, la Fédération Internationale des Fondations du Rein (International Federation of Kidney Foundations - IFKF) a pour objet de coordonner les actions des 63 fondations réparties dans 40 pays. Plus de 600 événements

auront lieu dans près de 160 pays. Le thème retenu pour cette année par l'International Federation of Kidney Foundations est «Rein et obésité : Une vie saine pour des reins sains». Un colloque, organisé par la Fondation du Rein en collaboration avec Aviesan (Alliance nationale pour les sciences de la vie et de la santé), les sociétés savantes (Société francophone de Néphrologie, dialyse et transplantation et Société de Néphrologie Pédiatrique) et les associations de patients (Fédération nationale d'aide aux insuffisants rénaux-FNAIR, Association pour l'information et la recherche sur les maladies rénales génétiques - AIRG-France, Ligue Rein et Santé, Association des malades d'un syndrome néphrotique-AMSN, Association Polykystose France et Trans-Forme), aura lieu à Paris à l'Académie nationale de médecine. Il sera libre d'accès au public. De nombreuses autres actions et événements d'information et de dépistage des maladies rénales auront lieu dans le cadre de cette journée mondiale en régions, notamment la Semaine nationale du Rein, organisée par la FNAIR.

Hémochromatose : une découverte qui pourrait améliorer sa prise en charge

DES TRAVAUX préliminaires suggèrent que chez les patients atteints d'hémochromatose, le niveau de saturation de la transferrine, molécule de transport du fer dans l'organisme, pourrait être aussi important à prendre en compte que le taux de ferritine.

L'hémochromatose est une maladie génétique qui se caractérise par une absorption excessive du fer alimentaire au niveau de l'intestin. Une hyperabsorption qui détruit peu à peu les organes, ce qui peut à terme avoir de graves conséquences (cirrhose, cancer du foie, insuffisance cardiaque). Selon l'association hémochromatose France, il s'agit de la première maladie génétique dans le pays, qui concerne un Français sur 300.

La principale anomalie génétique en cause dans cette maladie concerne des mutations sur le gène HFE indispensable à l'expression correcte de l'hepcidine, une protéine synthétisée par le foie qui contrôle l'absorption intestinale du fer. Outre les symptômes évocateurs (fatigue, pigmentation de la peau, arthrite atypique), le médecin demande au patient de procéder à une prise de sang pour contrôler un paramètre crucial: la concentration en ferritine, la protéine qui stocke le fer dans les cellules. Celle-ci peut atteindre 200 microgrammes par litre de sang chez la femme hémochromatique et 300 microgrammes chez l'homme. Mais une équipe de chercheurs de l'Inserm vient de montrer que le taux de ferritine n'est pas le seul indicateur qui peut révéler la surcharge en fer chez ces patients. Ces derniers se sont intéressés à un autre acteur du métabolisme du fer : une molécule du nom de transferrine.

DEUX PARAMÈTRES CRUCIAUX POUR CONTRÔLER LES MALADES

Dans l'organisme, cette molécule capte et transporte le fer jusque dans les cellules, où il est ensuite stocké par la

fameuse ferritine. Mais un excès de fer provoque une saturation des molécules de transferrine, débordées par la demande, ainsi qu'une élévation de la concentration de ferritine, et c'est pour cela qu'elle est considérée comme révélatrice d'un stock trop important en fer.

«Chez des sujets sains, une molécule de transferrine est saturée à hauteur de 40 à 45% environ. Mais chez les malades, ce taux peut atteindre 80, 90, voire 100% de sorte que le fer s'accumule dans le sang et génère des formes de fer libres, toxiques pour les cellules», explique le professeur Edouard Bardou-Jacquet, responsable des travaux.

Les scientifiques ont donc voulu savoir si cette saturation de la transferrine peut constituer un autre indicateur de l'état de santé des malades, indépendamment du taux de ferritine. «Il est tout à fait possible que les stocks de fer ne soient pas démesurés, mais que le trafic du fer dans l'organisme soit quant à lui très important et associé à des symptômes», ajoute le chercheur.

LES TAUX DE TRANSFERRINE ET DE FERRITINE FAIBLEMENT ASSOCIÉS

Pour le vérifier, ils ont effectué une analyse auprès de 266 patients suivis pendant treize ans et demi. Des prises de sang ont été réalisées tous les six mois et en parallèle, les patients ont rempli un questionnaire d'évaluation de leurs symptômes (capacité sportive, aptitude au travail, libido, présence de douleurs articulaires). En comparant les taux de ferritine et de saturation de la transferrine, les chercheurs ont constaté que ceux-ci n'étaient que faiblement corrélés.

Par exemple, chez les patients qui présentaient un taux de ferritine normal soit inférieur à 50 µg/l, des niveaux de saturation élevés ont tout de même été retrouvés dans 26% des échantillons. Mais surtout, le niveau de satura-

tion de la transferrine est bien corrélé à une aggravation des symptômes, qui apparaissent en moyenne après six ans d'exposition à des niveaux élevés de fer, indépendamment du niveau de ferritine.

Et plus le niveau de saturation de la transferrine est important, plus ce temps se réduit: il peut tomber à 8 mois pour une saturation de plus de 75%. Une découverte qui pourrait modifier la prise en charge de l'hémochromatose dans les années à venir. Actuellement le traitement repose sur des saignées réalisées tous les trois à six mois, pour réduire le taux de fer dans le sang, et ainsi les dépôts de ferritine dans les organes.

MIEUX ÉVALUER LE RYTHME DES SAIGNÉES

Le rythme est fixé selon la concentration de ferritine, l'objectif étant d'atteindre un taux inférieur à 50 µg/l. Mais chez une fraction de patients, les symptômes persistent voire s'aggravent malgré le bon contrôle de ce facteur. «La saturation de la transferrine semble être un indicateur supplémentaire à prendre en compte. Chez les sujets concernés, il faudrait probablement augmenter le rythme des saignées», explique Edouard Bardou-Jacquet. Les chercheurs souhaitent maintenant approfondir cette piste dans le cadre d'une étude clinique qu'ils espèrent débuter en 2018. «Cela permettra de vérifier si, en abaissant le niveau de saturation de la transferrine à moins de 50%, en plus d'une ferritine inférieure à 50 µg/l, nous parvenons à contrôler les symptômes chez tous les patients», conclut Edouard Bardou-Jacquet.

Si les résultats confirment cette hypothèse, il faudrait alors modifier les recommandations actuelles de prise en charge pour intégrer ce nouveau facteur. Il est d'autant plus important que ce traitement de référence gagne en efficacité car il n'existe pas encore de médicament permettant de guérir de l'hémochromatose.

RENDEZ-VOUS SCIENTIFIQUES

La SANDT organise les 9 et 11 mars la journée du rein à l'hôtel mercurie

La société algérienne de néphrologie, dialyse et transplantation organise les 9 et 11 mars à l'hôtel mercurie, des rencontres scientifiques, à l'occasion de la célébration de la journée mondiale du rein, avec la participation du Pr canaud du CHU de Montpellier. La journée du 11 se déroulera à l'ex institut du rein de Blida.

11e édition du Congrès international de l'ANLO le 8 mars à Oran

L'influence du facteur environnemental dans l'apparition des maladies neurologiques sera au centre d'un congrès international, le 8 mars prochain à Oran, a-t-on appris du président de l'Association des neurologues libéraux de l'Ouest (ANLO), Dr Noureddine Bengamra.

Il s'agit de la 11ème édition du Congrès international de l'ANLO, consacré cette année aux effets de l'environnement sur les pathologies neurologiques.

La rencontre réunira trois jours durant quelque 150 spécialistes algériens aux côtés d'une dizaine d'invités étrangers qui mettront en relief «l'influence environnementale sur certaines maladies, notamment celle de Parkinson et l'épilepsie», a expliqué Dr Bengamra.

La conférence plénière prévue dans ce cadre aura pour thème «La pollution de l'air est-elle un facteur de risque pour les maladies neurologiques?». Elle sera animée par le président du Club de neurologie de l'environnement (France), Dr Jacques Reis.

-13e congrès de l'AFAP les 24 et 25 mars

Près de 400 participants prendront part au 13ème congrès de l'Association franco-algérienne de Pneumologie (AFAP), qui se tiendra à Oran les 24 et 25 mars prochain, a-t-on appris auprès de cette association.

Ce congrès verra la participation d'imminents spécialistes algériens et français qui débattront de différents aspects liés à la spécialité de pneumologie, en particulier les cancers broncho-pulmonaires, les maladies du sommeil et l'obésité, entre autres.

«C'est un véritable challenge que de regrouper autant de compétences pendant deux jours pour développer et échanger les expériences et faire profiter au maximum les jeunes médecins algériens d'autres expériences et connaissances à travers des échanges scientifiques denses, pour promouvoir le traitement de cette pathologie et principalement tout ce qui a trait au cancer broncho-pulmonaire», a-t-on souligné de même source.

Deux jours durant, plus d'une vingtaine de communications seront animées par des spécialistes algériens et français abordant, entre autres, la prise en charge de l'asthme sévère, le renforcement du dispositif de contrôle de la tuberculose à Oran, l'immunothérapie et les cancers broncho-pulmonaires et l'asthme chez l'enfant.

En outre, trois ateliers seront encadrés par des experts français au profit de jeunes médecins résidents, le premier sur la radiologie, le second sur les urgences chirurgicales: prise en charge d'un hémithorax et le dernier sur le sommeil: cas cliniques.

-17ème Panarab Cancer Congress 2017 - 20 au 22 avril 2017 à Alger

-Congrès annuelle de la Société Algérienne de Chirurgie Urologique «SACU», la Société Algérienne d'Urologie et de Pelvipérinéologie «SALUDPP» et l'Association des Urologues de Constantine «ASUR» - 27 au 29 avril 2017 à Constantine

-2èmes journées de gastroentérologie «Brahim Touche» - 4 et 5 mai 2017 à Batna

-5ème congrès médical et les 3èmes congrès maghrébines de médecine générale/médecine de famille - 19 et 20 mai 2017 à Oran

LA COMPÉTITION ÉLECTORALE

Des partis et des ancrages

L'observation de la scène politique algérienne nous donne à voir qu'elle est animée par un ensemble de partis politiques qu'on peut scinder en deux sous-ensembles.



Par Safy Benaïssa*

LE CHANGEMENT DE PARADIGME

Par conséquent notre système politique a produit une dynamique économique qui a fait éclore un système hybride, dans lequel cohabitent un secteur public et un secteur privé qui évoluent vers une économie plus compétitive donc plus libérale propice à créer des conflits d'intérêts, entre différents agents économiques. Ce sont ces nouvelles conditions économiques qui enfanteront des organisations politiques qui répondraient aux aspirations socioéconomiques de leurs protagonistes dans le long terme.

Cette expérience algérienne théorisée par le concept de « transformisme » par P. Lucas qui désigne une transformation des rapports sociaux par une double aspiration contradictoire du politique qui s'investit du pouvoir économique tout en prenant à son compte les revendications de toutes les classes.

Cette approche de l'auteur consiste à expliciter que le volontarisme d'un Etat investi du pouvoir économique ne pourrait s'agréger les classes laborieuses ou du moins les éléments les plus actifs.

Cette perception nous interroge : d'où vient-il ce pouvoir économique ?

La seule réponse que l'histoire nous enseigne est sa légitimité historique : elle lui est reconnue par le peuple qu'il représentait et avec lequel il faisait corps.

La contradiction ou les contradictions n'apparaissent qu'à l'exercice du pouvoir et des transformations socio-économiques qu'il a engendrées par l'évolution des rapports sociaux.

DIGRESSION

La fièvre politique qui avait enflammé la société algérienne a fait émerger une floraison de partis politiques par simple agrégation de personnes, de quelques citoyens à l'exception de quelques partis plus structurés.

Au-delà de la légitimité d'un parti politique de prétendre d'accéder au pouvoir au niveau de toutes les collectivités nationales, il doit au préalable recueillir la majorité du suffrage universel exprimé - c'est une palissade- qui adhère à ses idées et son programme socioéconomique tel qu'exigé par un régime démocratique.

Ce rappel était nécessaire pour éprouver la consistance de nos partis politiques. La scène politique d'aujourd'hui a évolué depuis l'ouverture démocratique qui a viré au cauchemar pendant la décennie noire. On assiste depuis à un léger regroupement et l'estompage de la revendication identitaire.

Faire de la politique consiste d'abord à avoir une conception de l'Etat, de son organisation, avoir des options, définir l'exercice du pouvoir, et en faire la publication pour informer l'opinion publique ; pour ensuite élaborer et exposer un programme des projets socio-économiques que ce parti envisage de réaliser.



C'est l'absence de cette approche qui constitue le talon d'Achille de nos partis politiques. Avoir un agrément ne fait pas du parti un partenaire du pouvoir ni ne lui permet de le partager avec son détenteur ou exiger des autorités de changer de politique, de prendre ou d'annuler une mesure ou une autre. Seul le titulaire du pouvoir est comptable de ses actions qui découlent de ses engagements ou de son programme. La majorité des partis actuels ne se manifestent que pour stigmatiser, qui, le pouvoir, qui, le régime etc... le rendre responsable ou coupable. Des problèmes économiques de toute les turpitudes qui ont cours dans la société algérienne, mais qui finalement n'arrivent qu'à créer une confusion dans l'imaginaire des citoyens et se décrédibilisent à leurs yeux -ce n'est pas dans la diabolisation du pouvoir ou dans le renchérissement des avantages qu'on peut capter les voix de l'électorat-.

Le cheval de bataille de cette opposition est la fraude électorale organisée par l'administration au profit des partis au pouvoir. Sans être dans le secret des dieux il est plausible qu'il y ait eu des manipulations ici ou là mais comment parler de fraude massive sans que les électeurs ne dénoncent ou n'expriment pas pacifiquement le détournement de leur choix électoral. Pourtant nous observons dans notre continent des populations, qui lorsqu'elles estiment que leur scrutin a été détourné elles se manifestent.

La désaffection de la majeure partie des citoyens envers l'opposition, en général, est à chercher dans le manque d'une offre politique crédible, d'une alternative qui leur « parle ».

Aujourd'hui nous observons que la situation sociale et économique est en plein transition, malgré la crise financière - peut-être est-elle la bienvenue-.

C'est son évolution vers un stade plus avancé qui entraînera un changement dans les rapports politiques qu'induirait un bouleversement dans les rapports sociaux. Vouloir transplanter la configuration des rapports de force politique qui animent la vie politique occidentale dans notre société d'aujourd'hui, c'est méconnaître ou nier les réalités sociales qui découlent de l'évolution historique particulière à chaque société.

Les partis dits démocratiques ou qualifiés en tant que tels par certains médias, ne se distinguent en rien des autres partis.

Leurs programmes consistent à une profession de foi démocratique à l'occidentale. Sans orientation politique et économique. Au gré des circonstances, ils dénoncent autant le pouvoir de l'argent que l'assistance sociale, le manque d'ouverture économique que le bradage des unités économiques. Ils veulent brasser les opinions dans toutes les franges de la société par la remise en cause de toutes les initiatives ou mesures à caractère social ou économique du pouvoir, ils les jugent contraire aux intérêts des uns contre les autres, ne s'embarrassant pas de leurs contradictions.

Tant qu'ils persévèrent dans ces positions politiques, ils continueront à patiner.

Les partis islamistes qui eux aussi sont tombés dans le travers de la diabolisation, subliment les valeurs de l'islam comme valeur sociale et morale aux yeux de l'opinion publique pour paraître comme les seuls défenseurs de ce patrimoine national. Les partis dits démocratiques « se sont trompés de société » comme l'avait confessé un homme politique de cette mouvance, en investissant un champ politique et idéologique qui paradoxalement leur est inconnu. Alors se pose la question : comment occuper un terrain politiquesans l'explorer ? En s'armant d'un référentiel produit dans une autre société et élaboré par elle dans un contexte différent ?

A l'évidence c'est commettre une erreur politique improductive et fatale, par certains aspects idéologiques - risque d'exclusion par une partie de la société musulmane-.

De plus introduire le concept de laïcité - produit dans le cadre d'un compromis dans la société française, traversée par des divergences philosophiques et idéologiques qui remontent au XVI^e siècle-, dans notre société c'est vouloir implanter un corps étranger dans un organisme qui lui est « étranger ».

C'est en puisant dans notre patrimoine socioculturel qu'il faut élaborer une stratégie politique, sociale et économique, répondant aux attentes de nos concitoyens à même de les mobiliser et les faire adhé-

rer. Comment, en effet, une société profondément musulmane, dont toutes les valeurs humaines ont été inspirées des préceptes coraniques, de la tradition du prophète et que la civilisation arabo-musulmane, enrichie par la culture amazighe, a développé dans tout le Maghreb pendant des siècles, peut-elle intégrer un concept d'exclusion de la religion de la pratique politique enfanté dans un contexte historique et géographique d'une autre société.

Certain tentent de justifier « l'absorption de cette effraction » par son caractère moderne ou de s'adapter à la modernité. Cela voudrait -il que nos valeurs humaines qui sont des richesses accumulées pendant des siècles d'histoire, doivent être reniées et échanger avec celles des autres? S'agirait-il d'un vieux meuble qu'on doit remplacer par un autre plus neuf? C'est beaucoup plus complexe. Les valeurs humaines et culturelles sont produites par chaque société et évoluent avec elle. C'est cette évolution qui consacre la modernité.

Par conséquent chaque société engendre sa propre modernité. La modernité occidentale n'est pas et ne peut être universelle. Seules les techniques et les sciences ont un usage universel, mais sont en constante évolution.

Si les matières ou les matériaux produits sont universellement utilisés - et encore selon des conditions climatiques - ils subissent continuellement des modifications et des transformations qu'induisent de nouvelles techniques, que de nouveaux outils d'investigation permettent et réalisent.

En résumé, la compétition électorale souffre de compétiteurs représentatifs. Ce constat peut paraître négative par l'existence de plusieurs partis. A l'exclusion du FSS, ces organisations sont des formations récentes - à partir des années 90- et ne représentent pas des forces sociales ayant des intérêts communs et clairement identifiés pour porter leurs revendications ou partagent un idéal social ?

Comme déjà souligné plus haut une opposition ne se distingue pas par des invectives, des caricatures, de remise en cause d'une politique et de son contraire et soutient par des diffamations à l'encontre de ceux qui sont au pouvoir.

La malversation, la concupiscence ou la corruption sont des actes répréhensibles et répressibles ; il faut condamner leurs auteurs avec toute la rigueur de la loi mais à condition de les dénoncer nommément en produisant des preuves, pour moraliser la pratique politique.

User du conditionnel ou reproduire des informations de source anonyme c'est se rendre complice de délation et d'intox avec intention de nuire et de porter préjudice aux personnes incriminées et à l'entité à laquelle ils sont rattachés de par leur fonction. C'est aussi immoral que les agissements des corrupteurs et des corrupteurs. Leurs auteurs dévoient la démocratie qui pourtant la porte au pinacle.

Mais positivement et parions que nous sommes dans une phase d'apprentissage de nouvelles règles qui régiront les rapports entre les différentes tendances, mouvances ou les groupes politiques représentatifs de la société algérienne, dans le respect des uns ou des autres qu'une culture politique permet d'atteindre.

*cadre supérieur à la retraite

Des micro-araignées pullulent tous les jours sur votre visage



DES ARAIGNÉES microscopiques circulent en abondance sur nos visages. Comme l'explique cette vidéo de L'Obs, des araignées

microscopiques se trouvent sur le visage de chaque être humain. Leur nom? Les Demodex. Elles font partie de la grande famille des arachnides et mesurent entre 0,3 et 0,4 mm. Ces acariens ont pour lieu de vie nos têtes et nos visages. Et plus précisément la racine des poils, des cils ou des sourcils. Ils s'enfoncent le plus profondément possible dans les pores du visage. Autre élément: au plus vous êtes âgés, au plus vous risquez d'en abriter. Normalement inoffensifs, ils peuvent toutefois provoquer des problèmes dermatologiques s'ils sont présents en trop grande quantité.

Il n'aurait pas dû faire sa demande en mariage dans les airs



DARRELL HAMILTON JR. préparait ce grand moment depuis un an. Très amoureux de sa copine Rheanna depuis deux ans, un journaliste californien a eu l'idée de la surprendre avec une demande en mariage dans les airs. Le 11 février dernier, le jeune homme de 35 ans a écrit "Veux-tu m'épouser?" sur une grande pancarte et l'a installée sur le toit de son cousin avant d'emmener sa fiancée pour un petit tour en avion. "Elle adore la natu-

re et les belles vues donc j'ai pensé que ça lui plairait", explique Darrell à ABC. Mais à bord de l'engin, Darrell commence à se sentir mal. "Je n'étais pas nerveux, mais je me suis senti malade à cause de l'avion. Il était vraiment petit et comme le pilote essayait de montrer la pancarte, on bougeait beaucoup et mon ventre n'a pas apprécié." Darrell a à peine eu le temps de montrer la bague à Rheanna avant de vomir... Elle a quand même dit oui.

Le saviez-vous

LA PLUS GROSSE PERLE JAMAIS DÉCOUVERTE PÈSE 6 KG !



La Perle d'Allah ou la Perle de Lao Tseu a été découverte en 1934 à Palawan, une île du Sud-Ouest des Philippines, par un plongeur de confession musulmane qui l'a nommée ainsi. La perle de forme irrégulière mesure 24 cm de long et 12,7 cm de large pour un poids de 6,35 kg. En 2006, elle a été estimée à une valeur de 60 millions de dollars.

IL CAPTURE UN POISSON À LA CHAIR BLEU TURQUOISE

UN PÊCHEUR

américain a partagé sa découverte étonnante sur les réseaux sociaux: un poisson à la chair bleue. Jeudi dernier, Jim Russel a publié une vidéo de lui en train de pêcher une lotte au harpon avant de la découper. Ce clip, qui comptabilise aujourd'hui près de 40.000 vues, a rapidement fait le buzz, et pour cause: l'animal possède une chair bleu turquoise étonnante. Rassurez-vous, ce poisson n'a rien d'anormal. Il s'agit d'une morue lingue,



("lingcod", en anglais), un poisson très commun au large de la côte ouest des États-Unis. Dans vingt pourcent des cas, la chair de ce poisson peut prendre des teintes bleues

ou vertes, en raison de son régime alimentaire à base de chlorophylle. Cette couleur particulière ne change cependant rien au goût de la chair, qui, une fois cuite, redevient blanche.

ACCROCHÉ À L'HÉLICOPTÈRE: CE SAUVETAGE EST DIGNE D'UN FILM HOLLYWOODIEN

C'EST DIGNE d'une scène de cinéma. Cet Américain de 24 ans s'est retrouvé coincé dans une rivière en Arizona, après être tombé d'une falaise. Perché sur des débris pendant toute une nuit après avoir chuté d'une falaise, ce jeune américain a eu peur pour sa vie. Ce sont des témoins, qui avaient entendu des appels au secours, qui ont averti la police le matin même. La zone étant inatteignable par les routes ou à pied, la seule solution pour la police de secourir l'homme en détresse était donc... L'hélicoptère. Les secouristes ont finale-



ment réussi à extraire le jeune homme, accroché par les bras à l'hélicoptère.

Une scène digne des plus grands films hollywoodiens.

DES POLICIERS AIDENT UNE FEMME À ACCOUCHER DANS UN TAXI

DEUX AGENTS de police de Toronto ont aidé une jeune femme à accoucher à l'arrière d'un taxi. La mère et le nouveau-né se portent à merveille après cet événement rare. La police de Toronto a affirmé avoir aidé une jeune femme à donner naissance sur le siège arrière d'un taxi, samedi dernier. Ce sont les ambulanciers qui ont appelé deux policiers vers 1h30 du matin, prédisant qu'une femme commençait à avoir des contractions dans la partie est de Toronto. Des policiers à la place des ambulanciers. Pourquoi les policiers sont intervenus? Tout simple-



ment car ils sont arrivés sur les lieux avant les ambulanciers, qui étaient encore en route. Lors de l'accouchement, un agent s'occupait du

bébé tandis que l'autre rassurait la mère. Les ambulanciers, arrivés par la suite, ont emmené le nouveau-né dans l'hôpital le plus proche.

Google Home débloque, et c'est la faute aux fake news !



L'intelligence artificielle abreuvée de fausses informations référencées par les moteurs de recherche s'emballa et raconte n'importe quoi. De quoi revoir le système explique Google.

L'analyse des fake news par l'intelligence artificielle ne semble pas encore tout à fait au point. « Tous les Républicains américains sont des Nazis », affirmait ce week-end Google Home, l'assistant vocal à domicile de Google. De quoi choquer pour le moins les utilisateurs, républicains ou non. Il s'agirait d'un souci algorithmique et non d'une manipulation intentionnelle affirme le site Search Engine Land, qui a sorti l'affaire. La société s'emploie à régler le bug. Pour ce faire, Google affine ses algo-

rythmes afin d'éviter des résultats « inappropriés et trompeurs ». Le mal semble toutefois profond : les fausses informations énoncées par l'IA de Google proviennent du haut de la pile des résultats du moteur de recherche. De quoi fournir des éléments de réponse aux questions posées par Google Home aux utilisateurs. « Malheureusement, il y a des cas où nous montrons un site avec des contenus inappropriés ou trompeurs » mentionne à l'AFP Google. « Nous travaillons rapidement pour les retirer ».

LA GRANDE QUESTION DU CORPUS ET DE L'IA

Cet incident est une péripétie de plus qui vient alimenter le débat sur les fausses informations publiées en ligne et relayées par les géants du web comme Google ou encore Facebook. Google a confirmé à l'AFP que ces résultats de recherche

étaient bien mis en avant sur la base d'une formule algorithmique. « Malheureusement, il y a des cas où nous montrons un site avec des contenus inappropriés ou trompeurs », a-t-il reconnu, assurant que quand il en était alerté, « nous travaillons rapidement pour les retirer, ce que nous avons fait dans ce cas-ci ». L'incident intervient sur fond de polémiques depuis plusieurs mois quant aux fausses informations qui circulent en ligne par l'intermédiaire de Facebook et Google, et sur les efforts de ces derniers pour les filtrer. Plus largement, cela pose la question de la qualité du corpus utilisé pour 'éduquer' les intelligences artificielles. L'an passé, une IA de Microsoft mise en ligne à des fins de démonstration avait été rapidement retirée après que des internautes l'aient 'trollé' en continu des heures durant. La machine avait alors atteint le point Godwin très rapidement.

SAMSUNG GALAXY S8 : UN BOUTON HOME VIRTUEL



SI LE SMARTPHONE ne sera pas présenté officiellement avant le 29 mars, des images non officielles fuient sur Internet. Une photo publiée par Slashleaks montre un Galaxy S8 dénué de bouton d'accueil physique. Les vannes sont manifestement ouvertes pour le Galaxy S8. A maintenant quelques semaines de la conférence de presse de Samsung, les fuites semblent se multiplier. La dernière en date émane de Slashleaks et montre une image de l'insaisissable téléphone. Samsung a rompu avec la tradition en ne révélant pas cette année le dernier né de la

gamme Galaxy S à l'occasion du Mobile World Congress. A la place, le constructeur tiendra une conférence le 29 mars dédiée au Galaxy S8.

Si Samsung s'efforce de conserver le mystère sur le design de son smartphone, de nombreuses images et vidéos affirment dévoiler le S8 avant l'heure. Il est impossible de confirmer l'authenticité de ces fuites supposées. Celles-ci semblent néanmoins confirmer différentes rumeurs circulant autour du terminal.

La photo publiée par Slashleaks montre ainsi un appareil où l'écran occupe pratiquement toute la face avant, avec des bordures réduites au minimum en haut et en bas. Afin de rendre le rapport écran/corps plus grand, les fuites suggèrent que Samsung a incorporé des boutons de navigation virtuels et déplacé le capteur d'empreintes digitales à l'arrière du téléphone. Ces images nous donnent un bon aperçu de ce qui pourrait être un bouton d'accueil sur le bas de l'écran. Les fuites laissent supposer par ailleurs la présence d'une prise jack, d'un possible port USB-C en bas, ainsi que d'un slot microSD ou SIM sur le haut.

The Investor publiait récemment les caractéristiques techniques supposées des

Samsung Galaxy S8 et S8 Plus. Le site estime également que les précommandes seront lancées le 10 avril, pour une commercialisation programmée le 21 avril. Mais pour VentureBeat, elle pourrait finalement être repoussée au 28 avril.

CYBERATTAQUES, LE DANGER PERMANENT



DE YAHOO! à Orange en passant par Sony, tous ces grands groupes ont été hackés à tour de rôle ces trois dernières années. Retour sur ces piratages de grande ampleur.

ILIAD, LA MAISON MÈRE DE FREE, REVENDIQUE 13 MILLIONS D'ABONNÉS MOBILES



AVEC UN BÉNÉFICE NET en hausse de 20 %, le groupe affiche sa bonne santé, cinq ans après son lancement sur le marché du mobile.

Cinq ans après son entrée sur le marché du mobile, le groupe Iliad affiche son satisfecit. Et annonce un bénéfice net en hausse de 20,2% en 2016, à 402,7 millions d'euros, porté, selon le communiqué publié ce mardi matin, par des « performances commerciales exceptionnelles » tant sur le fixe que sur le mobile. Sur l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'affaires du groupe s'affiche en hausse de 7% à 4,72 milliards d'euros, sous l'effet notamment d'une forte progression des ventes mobiles, qui dépassent pour la première fois la barre des 2 milliards d'euros.

Son Ebitda (équivalent de l'excédent brut d'exploitation) par ailleurs progressé de 12,5% à 1,68 milliard, donnant une marge supérieure à 35% pour la première fois depuis 2012, date du lancement de son offre mobile.

Premier recruteur dans le mobile depuis cinq ans

En matière de mobiles, le groupe affirme d'ailleurs rester le « premier recruteur depuis 5 ans avec plus d'un million d'abonnés recrutés (net de résiliation) sur l'année 2016 ». Désormais ce seraient quelque 13 millions d'abonnés mobiles qui auraient choisi Free, ce qui correspond à une part de marché de 18 %.

Dans le fixe, « le groupe devient le premier opérateur alternatif Haut et Très Haut Débit français, avec 6,4 millions d'abonnés. Sur la seule année 2016, le groupe a enregistré 247.000 nouveaux abonnés soit « une part de marché des recrutements nets de 32 % ».

Autre record revendiqué par Iliad, celui du déploiement de sites mobiles. En 2016, le groupe aurait ainsi déployé plus de 2.400 sites 3G et aménagé 3.300 sites 4G.

INVESTISSEMENTS ACCRUS EN 2017 ET 2018

Et de toute évidence le groupe ne souhaite pas s'arrêter là puisqu'il prévoit d'accroître son effort au cours des deux prochaines années en portant le montant des investissements dans une fourchette comprise entre 1,4 et 1,5 milliard d'euros par an.

L'opérateur, qui se donne pour ambition de couvrir 85% de la population en 4G d'ici la fin de l'année et de raccorder 20 millions de prises en très haut débit fixe d'ici 2022, veut accélérer la conquête d'abonnés à la fibre, attendus à 200.000 cette année puis entre 300.000 à 500.000 par an à moyen terme.

Moins armées pour se défendre, les PME sont souvent les premières victimes des piratages informatiques. Tout particulièrement des qui chiffrent les fichiers (photos, musique, documents)...

POISSON MAIGRE ET POISSON GRAS : QUELLES DIFFÉRENCES ?



Aliment santé, le poisson est de plus en plus populaire, surtout qu'on peut le cuire de bien des façons : vapeur, frit, en papillote, en court-bouillon... **Quelles sont les différences entre poisson gras et poisson maigre ?** Il faut distinguer les poissons selon leur teneur en lipides.

Les poissons gras

Les poissons gras sont les poissons « bleus » comme le maquereau, le hareng, la sardine, le saumon, le thon... Ils ne sont d'ailleurs pas si gras que ça. On les appelle ainsi parce que leur taux de lipides est supérieur à 5%, mais il dépasse rarement les 15 %. Ainsi le saumon d'élevage, qui tient la tête du peloton, atteint-il 12,5 % contre 11,8 % pour une entrecôte grillée. Mais il y a gras et gras : celui du poisson est à base d'acides gras polyinsaturés, dont les oméga-3. Mangez-en donc une fois par semaine, votre cœur et votre cerveau vous remercieront. À titre d'exemple, la proportion des oméga-3 représente 24 % des acides gras présents dans la truite, un chiffre qui tombe à 2 % pour le bœuf. Alors ce n'est pas parce qu'ils sont « gras » que ces poissons-là vous feront grossir. De plus, leurs lipides sont essentiels à notre corps.

Les poissons maigres

Les poissons maigres pour leur part, sont les poissons « blancs » : cabillaud, lieu, merlan, limande, sole... À la différence des poissons gras, leur teneur en lipides est inférieure à 1 %. Et contrairement aux idées reçues, ils sont savoureux : un dos de cabillaud rôti avec un écrasé de pommes de terre à l'huile d'olive, c'est comme une madeleine de Proust... Outre leur goût, ils vous permettront de faire le plein de protéines. Mais attention à la façon de les cuisiner. Elle risque d'influer sur la composition finale du plat. Par exemple, une limande à la vapeur contient moins de 1 % de graisse, alors que pannée ou frite, elle en renferme 13 %.

Un patch pour lutter contre les allergies aux cacahuètes

Des chercheurs français, de l'entreprise de biotechnologie DBV Technologies ont mis au point un patch censé lutter contre l'allergie aux arachides. Présentés aux Etats-Unis, les résultats prometteurs sont néanmoins à recontextualiser.

Dans la famille des allergènes célèbres, après les pollens, voici les cacahuètes. Une entreprise française de biotechnologie, DBV Technologies a présenté les résultats de la phase 2 d'une étude clinique le week-end dernier aux Etats-Unis. Leur patch, le Viaskin Peanut serait efficace contre l'allergie aux arachides. Une découverte bienvenue dans un pays où le beurre de cacahuète est roi. Mais où 2% des enfants sont allergiques à sa principale composante selon les Centres américains de contrôle et de prévention des maladies (CDC). Et où cette simple cacahuète tuerait jusqu'à 150 personnes chaque année.



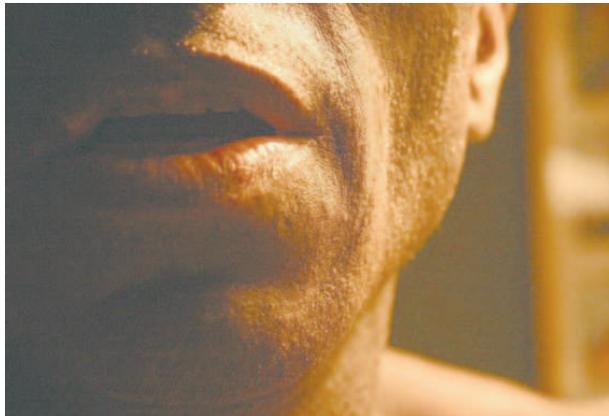
L'entreprise rappelle dans un document que Viaskin Peanut 250 µg a marché chez 83,3 % des enfants au bout de trois ans de traitement, "sans qu'aucun événement indésirable grave lié au traitement ne soit observé". Ces patients, sujets à de graves allergies, ont pu augmenter leur seuil de tolérance à l'arachide. Le but n'étant pas de pouvoir en manger normalement, mais de limiter les risques suite à une consommation accidentelle. Les résultats mettent également en lumière une baisse de 98% des risques de réactions allergiques exacerbées et potentiellement mortelles, comme les chocs anaphylactiques, chez les enfants de 4 à 11 ans. Selon DBV Technologies, les rares effets indésirables constatés se résument à des réactions cutanées plus ou moins légères à l'endroit de l'application. Un passage via l'épiderme et non par le sang. L'idée ? Mettre 250 microgrammes (µg) de protéine d'arachide au contact direct de la peau. Un mode de diffusion privilégié au sang, qui permet d'habituer plus progressivement le sujet et de limiter les risques de réactions allergiques. "C'est un traitement d'immunothérapie spécifique qui fait appel au

même ressort que la désensibilisation. Il consiste à mettre progressivement l'organisme en contact avec l'allergène pour l'habituer", explique le Docteur Benhamou, cofondateur et PDG de DBV Technologies. "Présente dans beaucoup de produits, mais en quantités infimes, comme dans les huiles végétales, la cacahuète s'avère dangereuse pour des individus qui peuvent alors réagir violemment. Ce traitement rééduque le système immunitaire, mais sans que l'arachide passe massivement dans le sang", poursuit-il. Des résultats à recontextualiser. Comme pour chaque médicament, une longue période d'essais cliniques divisée en trois phases doit apporter des données qui évaluent la tolérance, la meilleure dose et l'efficacité du patch. "Une première phase réalisée sur une centaine de patients a montré que le produit ne pouvait pas entraîner de crise majeure chez les enfants et les adultes", explique le Dr Benhamou. La phase 2 consistait à les traiter avec différents dosages, pour savoir le quel retenir. Trois doses actives, soit 50 µg, 100 µg, 250 µg ont été comparées au placebo. Les sujets reçoivent des doses croissantes jusqu'à ce qu'ils présentent les premiers symptômes (légers) d'une

allergie. "On mesure la dose à laquelle ils réagissent, on réitère l'expérience un an plus tard pour comparer. On considère que c'est un succès s'ils multiplient leur tolérance par 10. Au bout d'un an, nous avons obtenu 50% de réussite." A nuancer. En fait, les résultats de l'étude ne mettent en lumière que ceux du groupe où le traitement a le mieux fonctionné. C'est-à-dire le groupe d'enfants qui avaient dès le départ le seuil de tolérance le plus élevé (dose à 250 µg). "Les autres ont moins bien réagi. Pour ceux ayant reçu le placebo en début de traitement, les résultats s'avèrent forcément moins probants", poursuit le Dr Benhamou. Tous groupes et toutes doses confondus, le taux de réussite s'établit à 68,4%. Le Dr Benhamou explique : "au congrès d'allergologie d'Atlanta, nous avons communiqué sur les 83,3 % car il constitue le groupe d'intérêt pour ce médicament." C'est d'ailleurs cette dose de 250 µg qui a été retenue pour la troisième phase d'essai clinique en cours. L'étude a duré trois ans et comptait au départ 171 patients traités. Au bout d'un an, 149 ont décidé de rester. Parmi eux, il y avait 90 enfants, dont 79 qui ont achevé le traitement. Ces enfants étaient répartis en 4 groupes. 28 ont testé les doses de 250 µg, et 18 sont arrivés à la fin du traitement. Chez 15 d'entre eux, le patch a été efficace. D'où les 83,3% de réussite. Ce qui paraît peu pour établir des statistiques précises. C'est en fait généralement au cours de la troisième phase qu'un échantillon plus conséquent permet d'affiner les résultats. Pour l'heure, la Food and Drug Administration (FDA), l'agence américaine des produits alimentaires et pharmaceutiques, a accordé au patch le statut de percée thérapeutique. Il pourrait donc être mis sur le marché dès 2018. Les résultats de la phase 3 devraient quant à eux être connus plus tard dans l'année.

Un circuit cérébral à l'origine du langage

DES CHERCHEURS français ont identifié un réseau d'aires cérébrales activé chez l'Homme en réponse à des séquences auditives, et non chez le macaque. L'origine du langage pourrait donc être liée à l'émergence de ce circuit, qui intègre des informations provenant de différentes aires cérébrales. Dans cette étude, réalisée à NeuroSpin, Stanislas Dehaene (professeur au Collège de France, directeur de l'Unité « Neuroimagerie cognitive » Inserm, CEA, Université Paris-Sud) et Bechir Jarraya (professeur de neurochirurgie à l'Université de Versailles-Saint-Quentin), avec Liping Wang et Lynn Uhrig, ont utilisé une méthode d'imagerie fonctionnelle non invasive, l'IRM fonctionnelle à 3 Tesla. Ils ont exposé trois singes macaques et une vingtaine de volontaires à des séquences auditives régulières, par exemple trois sons identiques suivis d'un quatrième différent (séquence notée AAAAAB). Occasionnellement, ils présentaient une séquence qui violait cette régularité, soit parce qu'elle comprenait un



nombre différent de sons (par exemple AAAAAB), soit parce que la séquence de sons était anormale (par exemple AAAA,

qui ne se termine pas par un son B). Le cerveau du singe réagissait aux changements de nombres et de séquences, ce

qui dénote une certaine capacité d'abstraction. Cependant, il le faisait dans des aires distinctes, spécialisées soit pour le nombre, soit pour la séquence. Le cerveau humain, par contre, intègre les deux paramètres dans des régions qui coïncident avec les aires du langage. Ces résultats sont publiés dans Current Biology. Tandis que les singes repèrent des propriétés isolées, comme « quatre sons » ou bien « le dernier est différent », l'évolution semble avoir doté notre espèce d'une capacité spécifique d'intégrer ces informations en un tout cohérent, une formule telle que « trois sons, puis un autre ». Le tout début d'un langage intérieur ? Ainsi, même si la représentation abstraite de séquences sonores est possible chez les primates non-humains, l'évolution d'un circuit cérébral nouveau, relié aux aires auditives, pourrait avoir permis à notre espèce d'acquiescer la compétence unique de composer et de reconnaître les séquences complexes qui caractérisent les langues humaines.

L'imprévisible ouragan Nadine a enfin livré son secret

L'ouragan Nadine, qui s'était dirigé vers l'Europe en septembre 2012 avant de repartir brusquement vers l'Atlantique, avait alors surpris tout le monde. Les prévisionnistes l'avaient même qualifié d'imprévisible. Une équipe de chercheurs vient enfin d'expliquer les raisons de cette étonnante trajectoire. De quoi améliorer les connaissances liées aux prévisions des ouragans.

Chaque automne, plusieurs ouragans (on parle d'ouragan lorsqu'il s'agit d'un cyclone tropical situé dans l'Atlantique nord) se dirigent vers l'Europe occidentale après s'être transformés en dépressions extratropicales en développant des fronts. Il arrive néanmoins, mais c'est très rare, qu'un ouragan conserve sa structure nuageuse spiralée autour d'un œil durant son périple au-dessus de l'Atlantique. Ce fut le cas de celui baptisé Nadine qui, en septembre 2012, s'est approché de l'Europe.

La prévision de la trajectoire de cet ouragan a posé quelques problèmes : alors que la prévision à haute résolution du Centre européen de prévision météorologique à moyen terme (CEPMMT) donnait une arrivée de Nadine en mer Méditerranée avec un creusement très profond (une forte diminution de la pression au cœur de l'ouragan), l'ouragan a bifurqué vers l'ouest, puis s'est dissipé dans l'Atlantique.

La position des vortex, un indice clé

Par ailleurs, la prévision dite d'ensemble du CEPMMT, constituée de cinquante prévisions à basse résolution avec des conditions initiales différant légèrement les unes des autres et réalisée afin de déterminer la fiabilité de ces prévisions, a montré que la trajectoire de Nadine était



imprévisible dans la mesure où ces cinquante prévisions divergeaient fortement. Pour comprendre la raison de cette forte incertitude sur la trajectoire de l'ouragan, des chercheurs du laboratoire d'Aérodynamique (LA, OMP, CNRS, UPS) ont analysé la prévision d'ensemble du CEPMMT. Ils

ont ainsi pu mettre en évidence l'existence de deux scénarios possibles pour cette trajectoire, suivant l'intensité forte ou faible de l'interaction entre le vortex cyclonique de Nadine et celui d'une dépression d'altitude — une dépression dont les vents sont de plus en plus forts quand l'altitude aug-

mente, tandis que dans un ouragan, les vents sont de plus en plus faibles lorsque l'altitude augmente — située au même moment au nord de Nadine sur l'Atlantique nord.

Les simulations indiquent que si le vortex de Nadine reste à une distance supérieure à 1.000 km environ du vortex de la dépression d'altitude (interaction faible), l'ouragan se dirige vers l'ouest, alors que si le vortex de Nadine se rapproche à une distance inférieure à 1.000 km environ du vortex de la dépression d'altitude (interaction forte), Nadine se dirige vers l'est et les côtes du Portugal.

Les chercheurs ont ensuite effectué diverses simulations avec le modèle de recherche communautaire français Méso-NH : ils ont tout d'abord reproduit la simulation haute résolution du CEPMMT puis en ont réalisé d'autres après avoir déplacé Nadine de quelques centaines de kilomètres. Ils ont ainsi pu confirmer les deux scénarios et l'existence d'une distance seuil. Surtout, ils ont pu montrer que c'est la position relative des deux vortex, et non pas la seule distance relative, qui importe. Ce travail montre la forte sensibilité de la prévision aux positions relatives de l'ouragan et de la dépression d'altitude, avec un point de bifurcation autour de 1.000 km de distance. Il ouvre une nouvelle voie d'amélioration des prévisions des trajectoires des ouragans dans l'Atlantique nord.

Biodiversité : les dégâts du barrage Balbina en Amazonie



PENSÉS COMME source d'énergie renouvelable, les barrages hydroélectriques peuvent considérablement dégrader la faune et la flore locale. Le cas du barrage Balbina, au Brésil, analysé dans une étude scientifique, en est témoin. Une recherche sur l'un des plus grands barrages hydroélectriques du monde en superficie inondée, le barrage Balbina, au Brésil, révèle une perte de mammifères, d'oiseaux et de tortues sur la grande majorité des îles formées par l'immense retenue d'eau. Construits pour approvisionner de façon écologique de l'électricité aux pays qui les hébergent, certains grands barrages

sont déjà reconnus pour augmenter les émissions de gaz à effet de serre, rapporte l'étude parue dans la revue Plos One. En revanche, peu d'analyses portent sur l'impact de tels ouvrages sur la biodiversité forestière. « Nous ne faisons que commencer à réaliser l'ampleur stupéfiante des extinctions dans les zones forestières restant au-dessus de l'eau, comme des îlots d'habitats », explique Carlos Peres, chercheur à l'université d'East Anglia, en Angleterre, et coauteur du rapport. Son équipe s'est concentrée sur l'exemple de Balbina, au nord de Manaus. Achevée à la fin des années 1980, l'infrastructure bré-

silienne a immergé plus de 312.000 hectares de forêt tropicale primaire et généré un archipel artificiel de 3.546 îles. Pendant deux ans, les chercheurs ont étudié la biodiversité en vertébrés terrestres et arboricoles de 37 îles indépendantes et de trois zones forestières voisines et continues. Des images satellites à haute résolution leur ont aussi permis d'appréhender la dégradation végétale sur les îles.

Les populations animales sont aussi affectées par les incendies

Les résultats montrent, après 26 années d'isolement, une perte généralisée des animaux : sur les 3.546 îles créées artificiellement, seules 0,7 % d'entre elles (25 îles) sont maintenant susceptibles d'abriter au moins 80 % de l'ensemble des 35 espèces étudiées. Ces animaux se concentrent prioritairement sur des refuges émergés d'une surface de plus de 475 hectares. En revanche, les grands vertébrés — dont les mammifères, les grands gibiers à plumes et les tortues — ont disparu de la plupart des zones terrestres morcelées.

Autre pression exercée sur la biodiversité restante : les incendies. « La plupart des petites îles ont succombé à une exposition au vent et à des feux éphémères qui ont eu lieu au cours d'une grave sécheresse El Niño en 1997 et 1998 », relate Maira Benchimol, chercheuse à l'université d'East Anglia et coauteur de l'article.

Et les îles incendiées conservent encore moins d'espèces que celles épargnées, poursuit-elle.

Si certains animaux sauvages peuvent s'accommoder d'une perte de leur habitat, l'avenir de la viabilité démographique et génétique des petites populations isolées dans les zones touchées par les grands barrages semble sombre, s'inquiètent les auteurs de l'étude, beaucoup d'espèces étant incapables de nager d'une île à l'autre pour croiser leurs populations. Les scientifiques prévoient un taux d'extinction local de plus de 70 % des 124.110 populations des espèces étudiées sur l'archipel. « Nous soulignons l'érosion colossale dans la diversité des vertébrés entraînée par un barrage et nous montrons que les impacts sur la biodiversité de méga-barrages dans les régions forestières tropicales de plaine ont été gravement négligés », déclarent-ils.

Alors que le gouvernement brésilien envisage de construire des centaines de nouveaux barrages dans certaines des régions forestières tropicales les plus riches en biodiversité de la planète, les chercheurs préconisent « une réévaluation de toute urgence de cette stratégie géopolitique » et conseillent vivement que les impacts sur la biodiversité à long terme soient explicitement inclus dans les études d'impact environnemental préalables à toute autorisation pour de telles constructions.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

Loue local 40 M2,
1^{er} étage, rue Larbi
Ben Miledi Alger
Tél : 0771 13 66 82

EMPLOI DEMANDES

J. F., licencié en Sciences juridiques et administratives, cherche un travail.
Tél. : (065)07.62.52.

J. H., cuisinier spécial restauration fêtes et occasion, plus de 10 ans d'expérience, cherche un travail. Tél. : (0555)81.82.07.

J.A. ARCHITECTE 05 ans d'expérience ETUDE et SUIVI maîtrise BIE AUTOCAD - ARCHICAD, cherche emploi. Tél. : (0554) 28.01.70.

J.F., 24 ans, licencié en droit, sérieuse et dynamique, cherche emploi dans le domaine ou autres. Tél. 0561.92.15.91.

J. H., architecte avec expérience maîtrise logiciel de dessin 2D 3D cherche emploi en sous-traitance avec Bet, ou en suivi de chantier.
Tél. : (0773) 51.40.25
Email : aminsam82@yahoo.fr

J.H., 34 ans superviseur HSE, cherche emploi dans une société nationale ou privée ou étrangère.
Tél. : (0782) 54.09.72 / (0558) 39.96.59.

J. H., 25 ans, maîtrise l'outil informatique, ayant un diplôme «Agent technique en informatique», exp 6 ans. Ayant exercé les métiers d'informaticien, de photographe pendant 5 ans et agent de saisie de dans un cybercafé. Tél. : (0561) 26.55.55

J. F., licenciée en sciences juridiques et administratives, ayant le certificat d'aptitude à la profession d'avocat (CAPA), 5 ans d'expérience dans le domaine administratif. Cherche travail dans le domaine ou autre.
Tél. : (0664) 52.12.40.

J.F., 25 ans sérieuse, titulaire d'une licence en commerce International cherche Emploi.
Tél. : (0665) 53.77.86

J. H., ingénieur d'état en planification et statistique, expérience dans la planification et le suivi des projets, attestation de maîtrise Ms Project, SPSS et XL stat, dégage vis-à-vis du service nationale.
Tél. : (0553) 63.53.37

H. 41 ans, chauffeur catégorie léger, expérimenté, cherche emploi dans société publique ou étrangère, Alger et ses environs.
Tél. : (0560) 72.67.07

J. H., âgée de 24 ans, titulaire d'une licence en sciences de gestion, option finance cherche un emploi dans le domaine.
Tél. : (0550) 71.01.18

Menusier maîtrisant le travail sur bois, vernissage et autres, cherche emploi à temps plein ou à mi-temps pour villas ou appartements ou autres.
Tél. : (0773) 03.55.91

J.F., 23 ans, licencié en psychologie chimique, 6 mois de stage pratique au sein de l'hôpital Mustapha, un mois de stage mémoire à CPMC centre Pierre Marie Curie. Élément sérieux et ambitieux, bonne condition physique, maîtrise l'outil informatique.
Tél. : (0551) 12.48.14.

J. H., 35 ans, licence en finance + tech en informatique, exp 2 ans, assistant administratif principal au ministère + 03 ans chargé de recouvrement. Tél. (0664) 25.96.12

Dame cherche emploi comme garde-malade, Alger
Tél. : (0560) 30.08.96

J. H., cherche emploi comme réceptionniste ou gérant de restaurant.
Tél. : (0795) 97.58.41.

Jeune fille, licenciée en interprétariat et traduction (arabe, français, anglais) 8 ans d'expérience. Cherche emploi dans une société étatique ou privée.
Tél. (0776) 01.25.27

H âgé de 43 ans, marié avec 02 enfants, sérieux, cherche emploi comme chauffeur dans une entreprise nationale ou multinationale, expérimenté et bonne présentation.
Contacteur : (0560) 72.67.07

H. 50 ans, BEB, cherche emploi comme gérant de commerce ou équivalent
Tél. : (0541) 89.99.37

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)

www.jeune-independent.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.
Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independent.net



www.jeune-independent.net
Fondé le 28 mars 1990

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

Edité par la SARL
Groupe Presse et
Communication au
capital de
9 764 000 DA

Directeur Général
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

Directrice de la Rédaction
TANIA GACEM

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

DIFFUSION
Centre : CIDP
Ouest : SEDOR
Est : Eurl KDP

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021)
66.26.13
Fax : (021)
66.06.10
pub@jeune-independent.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur,
Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
3, rue Ibn
Khaloun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
6, rue Capitaine
Si. Abdallah
4.5 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax :
(026) 22.95.62
- Constantine
Maison de la
persée Ahmed
Taâkouchit,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
- Bejaia
Bejaia : Centre
Commercial
SABRACHOU,
Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél. :
034-12-66-21
Email :
tjbejaia@yahoo.fr
- Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2016

Jeune-Independent. Tous droits réservés.
Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

ÉPILATION : BIEN CHOISIR SA CIRE FROIDE



Nomades et faciles d'utilisation, elles sont nos meilleures alliées pour garder des jambes nickel tout l'été.

La cire froide est faite pour vous si ...

1/ Vous aimez dévoiler vos gambettes sur un coup de tête. Plus besoin d'attendre un rendez-vous en institut, ni une repousse maximum, pour retrouver une peau nette. Avec elle c'est où vous voulez quand vous voulez. La majorité de ces cires capture même les poils hyper courts. Pour optimiser leur efficacité, il vous suffit de ne pas zapper l'étape gommage, afin de libérer les poils sous-cutané. Mais aussi, penser à poser la bande dans le sens du poil, avant de la retirer dans celui inverse.

2/ Votre peau est sensible, avec en prime une circulation sanguine paresseuse. C'est l'alternative idéale à la cire chaude en institut. Finis les rougeurs et les risques de petits vaisseaux qui claquent.

3/ Vous souffrez de sécheresse cutanée. Dites stop aux tiraillements et rougeurs. Oubliez l'épilateur électrique, et optez pour des cires froides aux formules enrichies en aloe vera et huile d'amande douce. Le petit plus: des lingettes post-épilation, imbibées d'huiles essentielles apaisantes, glissées dans le kit. A vous les gambettes toutes douces et joliment satinées.

Les astuces make up qui rajeunissent



LE TEINT : misez sur la légèreté et l'éclat Rien de pire qu'un surplus de poudre pour marquer vos petites ridules. En effet, la matière a tendance à filer dans les plis et à nous faire paraître encore plus fatiguée. Préférez les produits de teint fluides et les textures aériennes qui sublimeront votre épiderme tout en subtilité.

LA BONNE GESTUELLE : déposez le fond de teint au centre du visage puis étirez-le vers l'extérieur. Tapotez ensuite la matière au doigt ou à l'éponge pour obtenir un résultat encore plus naturel.

LE PETIT PLUS : appliquez une base de maquillage illuminatrice pour booster l'éclat du teint et prolonger la tenue du maquillage.

L'ERREUR À NE PAS FAIRE : choisir un fond de teint plus foncé pour se donner bonne mine. Si vous voulez ensoleiller votre visage, jouez avec les blush et le contouring en choisissant toujours des textures crème, beaucoup plus faciles à estomper. Côté anticernes, optez pour une teinte un ton plus clair que votre carnation.

LES YEUX : des couleurs satinées et

des cils déployés

Évitez les fards mats qui durcissent le regard et les paillettes qui attirent l'attention sur les rides. L'idéal : des textures satinées ou irisées. Côté couleurs, optez pour des mordorés, cuivrés et bruns mettez en valeur tous les iris. Vous pouvez les appliquer sur toute la paupière mobile en les faisant remonter jusqu'au creux de l'œil.

LES HABITUDES À LAISSER DE CÔTÉ : le crayon khôl noir à l'intérieur de l'œil qui durcit les traits et le mascara en ras de cils inférieurs qui a tendance à faire tomber le regard. Appliquez votre mascara uniquement sur les cils du haut, optez pour une brosse allongée et une couleur intense.



LES LÈVRES : attention au crayon contour

Appliqué trop généreusement, il peut vieillir notre maquillage. Choisissez-le de la même couleur que votre rouge à lèvres ou légèrement plus soutenu et appliquez-le par petites touches en partant du centre vers l'extérieur. Si le tracé est trop net à votre goût, estompez la matière au doigt ou au pinceau vers l'intérieur de la bouche.

4 aliments brûleurs de graisses



1. LES PIMENTS

Les piments sont un choix alimentaire populaire parce qu'ils ajoutent de la saveur naturelle et des épices à votre alimentation.

• Les piments ont un avantage supplémentaire: ils sont connus pour accélérer le métabolisme, car ils contiennent un ingrédient appelé la capsaïcine.

• Si vous consommez de la capsaïcine, vous ressentirez une augmentation de votre circulation sanguine, de votre sensibilité à la douleur et de votre taux métabolique.

2. LES GRAINS ET LES CÉRÉALES COMPLÈTES

Manger des grains et des céréales complètes possède deux avantages en termes d'alimentation et de perte de poids.

• Tout d'abord, ces choix sont plus rassasiants que les grains raffinés, et puisque vous vous sentez rassasié plus rapidement, vous mangerez moins pendant vos repas.

• Deuxièmement, les grains entiers sont mous, ce qui signifie que vous devez utiliser plus d'énergie pour les manger et les digérer.

• Quand vous consommez des aliments mous, votre métabolisme s'active pendant que vous êtes encore en train de mastiquer et de déglutir, ce qui signifie que vous brûlez des calories plus rapidement que si vous mangiez un aliment qui nécessite moins d'effort à manger.

3. LE CHOCOLAT NOIR

La caféine, l'un des principaux ingrédients du chocolat noir, est excellente pour votre métabolisme.

• Il a été démontré que consommer de la caféine accélère votre métabolisme de 5% à 8%, ce qui peut vous aider à brûler de 80 à 100 calories supplémentaires.

• Manger du chocolat noir est une bonne façon de profiter d'une gâterie sucrée et de réellement aider (et non pas saboter) votre alimentation.

4. LE THON

Le thon et d'autres poissons gras et consistants sont bons pour votre métabolisme, car ils contiennent des acides gras oméga-3.

• Les acides gras oméga-3 aident votre organisme à produire de la leptine, une hormone qui contribue à créer la sensation de satiété.

• S'hydrater les pieds avant de se coucher pour enlever ses cors aux pieds



Si vos talons commencent à prendre des crevasses et des ampoules, offrez-vous un traitement relaxant à laisser agir pendant la nuit. Appliquez sur vos pieds une lotion spéciale pour les cors aux pieds ou de l'huile hydratante. Puis, glissez-les

dans des chaussettes avant de sauter dans votre lit. Au réveil, vos pieds seront lisses et doux.

• SE FAIRE UNE TRESSE POUR DES CHEVEUX ONDULÉS SANS EFFORT.

Si boucler vos cheveux vous prend trop de temps, faites une tresse lâche avant de vous coucher, pour obtenir des vagues de sirène au réveil. Si vous avez les cheveux fins, ne serrez pas la tresse. Une tresse très lâche vous donnera un effet ondulé plus doux mais vous gardez du volume.



Tajine de poisson aux olives

Ingrédients :

- 6 merlans (sans tête)
- 2 oignons hachés
- 3 tomates pelées, découpées en petits cubes
- 1 poignet d'olives vertes dénoyautées
- Jus de citron
- ½ c à c de cannelle
- ½ c à c de coriandre
- ½ c à c de cumin
- ½ c à c de curcuma
- Persil haché
- Huile
- Poivre noir
- Sel

Préparation :



Dans une poêle, faire revenir l'oignon dans l'huile sur feu doux. Ajouter les tomates, les épices, les olives vertes et remuer. A mi-cuisson, ajouter le poisson (de votre choix) sur la sauce et couvrir. Laisser cuire 20 minutes. A 5 minutes de cuisson, ajouter le jus de citron et le persil. Servir chaud avec des gnocchis.

tarte à la confiture de figes

Ingrédients

- pâte sucrée, ou pâte brisée
- confiture de figes
- 1 oeuf
- 1 cuillère à soupe de beurre à température ambiante

Préparation :

1. après avoir préparé la pâte de votre tarte, étalez la sur des moules à tartelettes.
2. versez dedans l'équivalent de 2 cuillères à café de confiture de figes.
3. coupez des bandelettes et superposez les sur la confiture.
4. faites cuire dans un four préchauffé à 180 degrés, jusqu'à ce que les tartelettes prennent une belle couleur d'en bas.



5. pendant ce moment, dans une casserole mélangez le beurre et l'oeuf, en le portant sur feu moyen... ne pas faire bouillir le beurre, sinon vous allez cuire l'oeuf.

6. retirez les tartelettes à mi-cuisson du four, et versez dessus l'équivalent de 2 cuillères de cette sauce.

7. remettez au four, et laissez les tartes prendre une belle couleur dorée.

8. retirez du four, et laissez bien refroidir avant de servir, la confiture garde la chaleur.

LE JEUNE INDEPENDANT

Retrouvez votre journal
sur tous les supports numériques



23^e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1 MOBILIS

Le leader sur ses gardes à Batna

Amputée de deux rencontres à savoir, JS Kabylie - USM Alger, MC Alger- MO Bejaia et scindée en deux round cette 23e journée du championnat national de ligue 1 Mobilis, aura à son menu plusieurs affiches très serrées notamment pour celles concernées par le purgatoire.

Cela dit les regards seront d'abord tournés vers la capitale des Aurès où le leader, l'ES Sétif toutes voiles dehors sera en appel pour un chaud derby face au Chabab local, pour un duel aux objectifs diamétralement opposés. Les Cabistes dans une position de premier non relégable assez inconfortable au bas du tableau n'auront pas le droit à l'erreur pour se donner plus d'air et confirmer par la même occasion leur bon match nul ramené de Zabana face au MCO, le week-end passé. Mais force est de reconnaître que cette fois ce sera pour eux une autre paire de manche, devant une Entente parfaite de Sétif, qui roule au super et n'pas l'intention de se voir freiné dans sa course en solo au plus haut de la hiérarchie. Les Aurésiens compteront sur l'apport de leur public mais il n'est pas évident que cela soit suffisant devant un leader qui viendra en conquérant. L'autre rencontre du jour qui ne manquera pas de piments et celle qui mettra aux prises à Relizane deux équipes, le Rapid local et le CS Constantine en quête de s'extraire au plus vite de la zone rouge. Les Relizanais qui ont volé en éclats lors de la dernière journée à Sétif et vu leur situation se compliquer d'avantage dans la peau du premier relégable seront dos au mur est le moindre point concédé ce Vendredi sera lourd de conséquence pour la suite. Il faudra donc serrer les coudes pour espérer passer le cap des Clubistes qui viendront avec la ferme inten-



tion de confirmer leur victoire contre le CR Belouizdad et rassurer les Sanafirs. Non, loin de là doit à Méda il ya aura de l'électricité dans l'air pour ce duel entre l'Olympique local en déclin et le DRB Tadjanent loin d'être encore assuré de son avenir en ligue malgré sa son dernier succès acquis difficilement face à l'USM Harrach. Cette dernière sera en encore une fois en appel loin de ses bases et risque de s'enfoncer d'avantage chez la JS Saouara qui a pris le bon pli d'écraser tout ses adversaires sur son terrain. Faux pas interdit donc pour Boualem Charef et sa bande pour éviter l'implosion. ON suivra aussi la belle affiche qui aura pour théâtre le stade du 24 Février à Bel Abbès où l'USMBA attend un pied ferme le CR Belouizdad pour une opération rachat d'un coté comme de l'autre. El Kheddra sévèrement corrigé Vendredi passé à Bechar, aura à cœur de se refaire une santé pour renouer avec la victoire et se faire pardonner aux yeux de ses fidèles supporters. L'occasion aussi pour garder le contact avec le leader. Le CR Belouizdad battu à Cirta se doit lui aussi de réagir pour éviter de sombrer dans le doute. Enfin au stade du 20 Aout 55 à Alger, le NA Hussein Dey sur une courbe et bien installé sur la cinquième marche ne fera aucune concession à son adversaire du jour, le MC Oran en total déclin et

MC ALGER

Demou, Bougueche, Nekkache et Karoui incertains face au FC Renaissance

LE MC ALGER aborde sous de mauvais auspices son match face au FC Renaissance (RD Congo) vendredi au stade du 5-Juillet (20h45) dans le cadre des 16es de finale aller de la Coupe de la Confédération africaine de football en raison du spectre des blessures qui plane sur l'équipe de la capitale. Outre Ayoub Azzi, qui a déjà déclaré forfait pour le rendez-vous et dont l'absence risque d'être plus longue que prévue, d'autres joueurs pourraient lui emboîter le pas. A commencer par Abdelghani Demou qui, à peine rétabli de sa blessure qui l'a éloigné des terrains pour trois mois, ne

s'est pas encore remis du choc violent qu'il a eu avec l'attaquant de l'USM Alger Andréa, samedi lors du big derby de la capitale. Demou n'a pu répondre présent lors de la séance de reprise effectuée mardi matin à Aïn Bénian, tout comme Hadj Bougueche, qui souffre toujours de son genou. Quant à Hichem Nekkache, libéré du stade de la sélection algérienne des joueurs locaux (A*) à cause d'une blessure au genou aussi, il s'est contenté de s'entraîner en solo. Idem pour Mohamed Seguer, qui a terminé blessé le big derby algérois. Et comme un malheur n'arrive

jamais seul, Amir Karaoui est tombé malade, d'où son absence de la séance de mardi qui s'est déroulée également sans Oussama Chita et Zakaria Mansouri, retenus en sélection nationale A*. Pour sa part, le milieu de terrain Abdelmalek Mokdad, suspendu depuis son altercation avec l'entraîneur Kamel Mouassa lors du match aller du tour préliminaire face aux Ghanéens de Bechem United à Accra, s'est présenté à la séance de reprise mais a été interdit d'entraînement par son coach, alors qu'il avait reçu auparavant l'autorisation du directeur général, Omar Ghrib, de reprendre le travail.

LE FOOTBALLEUR YUCEF TOUATI (EX MOB) EST TOUJOURS EN VIE

L'ANCIEN JOUEUR du MOB, Youcef Touati est toujours en vie, selon le procureur de Senlis, Amélie Cladière. Amélie Cladière dans une déclaration au Parisien a démenti l'information selon laquelle Youcef Touati est décédé dans l'accident de la route survenu hier, lundi 06 mars, en France « Dans cet accident, pour l'instant, nous avons un décès, celui de la demoiselle qui était à l'arrière du véhicule. Le chauffeur avait son pronostic vital engagé mais depuis hier soir son état de santé s'est stabilisé. Quant à Youcef Touati, non il n'est pas décédé ». Youcef Touati était hier soir en état de mort cérébrale à l'hôpital Beaujon de Clichy (Hauts-de-Seine). Sa voiture a été percutée par le minibus transportant la chanteuse française Jenifer et quelques membres de sa troupe, de retour de la Belgique après un concert donné à Bruxelles.

CHAN2018 (PRÉPARATION) :

L'Équipe nationale A' dos à dos avec le NAHD

LA SÉLECTION nationale A' et le NA Hussein-dey ont fait match nul (0-0) mardi au Centre technique de la FAF de Sidi Moussa (Alger) dans le cadre de sa préparation en vue des éliminatoires du championnat d'Afrique des joueurs locaux CHAN-2018. Le sélectionneur national Taoufik Korichi en a profité pour faire tourner son effectif afin de voir à l'œuvre tous les joueurs. Le seul joueur qui n'a pas été utilisé a été le gardien de but de l'USMH Zeghba qui a saigné du nez avant la rencontre, précise la FAF sur son site officiel. La sélection A' avait entamé dimanche un stage de préparation au Centre technique national de Sidi Moussa (Alger) qui a pris fin mardi soir. La sélection A' disputera également deux matchs amicaux durant la prochaine date de la fédération internationale (FIFA) face au Soudan « programmés les 25 et 28 mars à Alger », a souligné Korichi. Ces deux tests entre dans le cadre des préparatifs en vue des qualifications du championnat d'Afrique des nations CHAN-2018 prévu au Kenya. L'équipe algérienne sera opposée à la Libye dans le cadre des qualifications de la Zone nord. Le match aller à domicile se jouera entre le 11 et le 13 août 2017 alors que la seconde manche aura lieu entre le 18 et le 20 août 2017. Voici par ailleurs les joueurs qui ont pris part à la rencontre d'application de ce mardi contre le NAHD. Rahmani (Litim 46'), Ziti (Redouani 55'), Keniche, Madani (Madani 46'), Bedrane (Benyahia 55'), Chita (Benguit 44'), Merbah, Mansouri (Bourdim 46'), Meziane (Abid 55'), Djahnit, Hamia (Amokrane 44').

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTER-CLUBS :

Des billets moins chers pour les supporters de l'USMA et du MCA

LES DIRECTIONS de l'USM Alger et du MC Alger ont décidé de revoir à la baisse les prix des billets d'entrée au stade en vue des matchs aller respectivement des 16es de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football et de la Coupe de la Confédération (CAF), prévus le week-end prochain. Les supporters de l'USMA pourront s'offrir le ticket du match face au RC Kadiogo (Burkina Faso) prévu samedi prochain au stade Omar-Hamadi (20h30) pour la somme de 400 DA, soit une réduction de 100 DA. La diminution du côté du MCA est plus significative, puisque les supporters du « Doyen » bénéficieront de 200 DA de rabais soit un tarif de 300 DA pour le ticket du match contre le FC Renaissance (RD Congo) vendredi prochain au stade du 5-Juillet (20h45).

ESS :

Fin de saison pour Amada !

DÉCIDÉMENT, il ne se passe une semaine sans qu'on entende parler d'une blessure du Malgache Amada, qui a passé le plus clair de son temps cette saison à l'infirmerie que sur les terrains. Le joueur a de sérieux soucis physiques depuis l'entame de l'exercice en cours et cela pose des interrogations. Comme on le sait, le joueur s'est blessé une énième fois, vendredi passé, face au RCR, où il a dû céder sa place en seconde période à Aït Ouamar. Une blessure à la cheville qui va l'obliger à observer une longue période de convalescence.

HORAIRES DES PRIÈRES					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha	Fajr	Dohr	Ayr	Maghrib	Icha					
05:14	12:40	15:59	18:35	19:55	05:20	12:45	16:04	18:40	19:59	05:33	12:59	16:18	18:54	20:14	05:28	12:50	16:11	18:47	20:02	05:41	13:06	16:25	19:01	20:20	05:46	13:11	16:30	19:06	20:25	05:49	13:14	16:34	19:09	20:28

LE JEUNE N° 5722 - JEUDI 10 DJOUMADA EL THANI 1438

INDEPENDANT

www.jeune-independent.net direction@jeune-independent.net



	Maximales	Minimales
Alger	21°	10°
Oran	29°	10°
Constantine	16°	5°
Ouargla	23°	8°

DOTÉ D'UNE DOUBLE CAMÉRA

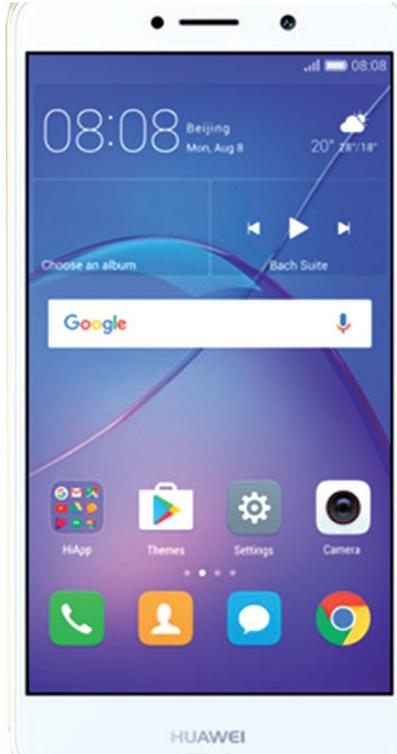
Le nouveau Huawei GR5 2017 disponible en Algérie

Huawei Algérie annonce le lancement du nouveau modèle de son smartphone à succès le GR5 2017 connu également sous le nom de (Honor 6X) dans d'autres marchés, ce dernier né de la gamme marque une prodigieuse évolution de la marque qui met à jour son dispositif de pointe et propose un smartphone haut de gamme, avec deux caméras arrière et plein d'autres fonctionnalités innovantes.

Le GR5 2017 dispose d'une caméra arrière à double lentilles innovantes qui offre une large série d'ouverture (F / 0,95-F / 16) et qui donne toute la latitude pour libérer votre potentiel créatif. La caméra frontale 8 MP et la caméra arrière à double objectif sont garantes de la qualité de l'image tandis que l'appareil photo 2MP aide à obtenir des informations sur la profondeur de champ. Toute cette technologie donne en résultat de belles photos qui sont nettes et impeccables. Combiné avec la large ouverture de l'appareil photo (F / 0,95), le Huawei GR5 2017 produit un effet de fond professionnel pour faire ressortir vos sujets. Ceci, couplé à une taille de 1.25um pixel, permet au Huawei GR5 2017 de capturer des plans de qualité, même dans les paramètres de faible luminosité. La caméra

Huawei GR5 2017 utilise la technologie « Phase Detection Auto Focus », qui permet une vitesse de mise au point ultra-rapide de l'appareil photo en 0,1 seconde. Alimenté par un Kirin 655 doté d'une architecture octa-core, le Huawei GR5 2017 est conçu pour offrir aux utilisateurs une expérience sans faille. Le Kirin 655 renferme quatre multi cœur à 2,1 GHz et un battement supplémentaire à 1,7 GHz. Pris en charge par 3 Go de RAM et un co-processeur puissant i5, le Huawei GR5 2017 permet de jouer sans peine, de parcourir et d'écouter de la musique ou d'exécuter plusieurs applications en même temps, il bénéficie également d'une mémoire interne de 32 Go. Fonctionnant sur une puissante batterie 3340 mAh, le GR5 2017 offre une exceptionnelle autonomie de batterie. Avec son processeur 16nm et sa technologie d'économie d'énergie permettant de réduire encore plus la consommation d'énergie, le Huawei GR5 2017 offre 2,15 jours d'utilisation et 1,54 jours d'utilisation intensive sur une seule charge complète, en permettant d'apprécier jusqu'à 11,5 heures de vidéo, 70 heures de musique, ou jusqu'à 8 heures de jeu. Doté d'un écran Full HD de 5,5 pouces (1920 * 1080p), le Huawei GR5 2017 ergonomique est doté d'un mince corps métallique (épaisseur 8.2mm) avec un verre 2,5D à l'avant et un panneau incurvé à l'arrière. Le Huawei GR5 2017 existe en trois couleurs - gold, silver et gris. Il est disponible en vente en Algérie depuis le 06 mars dernier pour le prix de 35 990 dzd.

Nassim Mecheri



COUPE DE FOOTBALL DE POLICE «GÉNÉRAL MAJOR ABDELGHANI HAMEL, DGSN»

L'équipe de Tizi Ouzou s'est inclinée devant sa consœur d'Alger

DANS le cadre de la coupe de football de police «le général-major Abdelghani Hamel, directeur général de la Sûreté Nationale» pour la saison footballistique 2016 - 2017, l'équipe de football de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou, qui représente l'ensemble des policiers de la région centre, s'est inclinée, hier, au stade Oukil Ramdane de Tizi-Ouzou devant son adversaire, en l'occurrence l'équipe de football de la direction centrale de police (Alger) par un lourd score de trois buts à zéro. Tous les buts de cette rencontre disputée devant un public nombreux ont été inscrits au cours de la première mi-temps. Toutefois, la partie de la rencontre n'a pas manqué de charme même si le ballon n'est pas rentré dans les filets. Par ailleurs, l'équipe de la sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou n'a pas démerité même en encaissant ces trois buts et sans rien marquer. Car en vérité, c'est sacrée équipe d'Alger qui a formidablement joué. C'est exactement à 14 heures que l'arbitre a donné le coup de sifflet du début de la rencontre laquelle s'est déroulée, en terme temporel, en conformité avec le principe universel relatif au football, soit en un laps de temps de 90 minutes et à raison d'un quart d'heure de repos après la première mi-temps. Par ailleurs, nos policiers ont offert un grand spectacle au public. Et pour dire vrai, les footballeurs de la police n'ont pas à rougir devant les joueurs évoluant dans nos clubs civils de première division. Certains footballeurs du corps de police, notamment ceux représentant les couleurs de la direction de la police (Alger) pourraient même réussir une carrière au sein de clubs professionnels tant les performances sportives qu'ils ont manifestées sont de haut niveau.

S. T.

SERVANT À LA CONFECTION D'EXPLOSIFS

150 litres d'acide nitrique découverts à Tizi Ouzou

UNE QUANTITÉ de 150 litres d'acide nitrique, une matière dangereuse entrant dans la confection d'explosifs, a été découverte mardi par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) près de la commune d'Azazga (Tizi Ouzou), a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a découvert hier soir, le 7 mars 2017, près de la commune d'Azazga, wilaya de Tizi Ouzou (1re RM), cinq fûts en plastique remplis d'une quantité de 150 litres d'acide nitrique, une matière dangereuse entrant dans la confection des explosifs», précise le MDN. «Cette opération s'ajoute à celle menée par des détachements de l'ANP, ayant permis la découverte d'une grande quantité de produits chimiques servant dans la fabrication des explosifs, et ce au niveau de Chabet El-Ameur, wilaya de Boumerdes et

Tizi Ouzou (1re RM)», rappelle la même source. Dans le même contexte, et grâce à l'exploitation «efficiente» des renseignements, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, «cinq éléments de soutien aux groupes terroristes à Bordj Omar Idris (4e

RM) et Tizi Ouzou (1re RM), et ont détruit deux abris de terroristes à Boumerdes (1re RM) et Batna (5e RM)», ajoute le communiqué. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale «ont

arrêté à Bordj Badji Mokhtar et Tamanrasset (6e RM), 15 contrebandiers, 5 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines, et saisi deux camions, un véhicule tout-terrain, 3.600 litres de carburant et 5 détecteurs de métaux», conclut le MDN.

S. N.

IL EST DÉCÉDÉ MARDI DES SUITES D'UNE MALADIE

Mohamed Seghir tire sa révérence

LE PRÉSIDENT du Conseil national économique et social (CNES), Mohamed Seghir Babès, est décédé mardi à l'hôpital militaire Mohamed Seghir-Nekkache d'Aïn Naâdja (Alger) des suites d'une maladie. Il a été inhumé hier au cimetière de Sidi Yahia. Le défunt, né le 10 mars 1943, a eu une longue carrière dans l'administration publique. Il a également occupé des fonctions gouvernementales en qualité de ministre de la Santé et de la Population. Il a été par la suite conseiller auprès du président de la République avant d'être désigné, en 2005, en qualité de président du CNES.

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a rendu hommage au président du CNES, dans lequel il a salué sa compétence et son dévouement au service de la nation et de ses institutions. «J'ai appris avec affliction le décès du regretté Mohamed Seghir Babès après une vie vouée au service de la nation et riche en apports et en contributions, fort d'une compétence avérée», a écrit le président de la République dans un message de condoléances à la famille du défunt. «Le défunt s'est employé toute sa vie durant à accomplir au mieux et avec dévouement ses devoirs à tra-

vers toutes les fonctions et responsabilités qu'il a assumées donnant le meilleur exemple à ses compagnons et à toute une génération de cadres qui s'appliquent avec sérieux, discrétion et sincérité», a ajouté le chef de l'Etat. «Avec sa disparition, l'Algérie perd une grande compétence et un cadre dévoué à la nation et à ses institutions», a affirmé le président de la République, qui a assuré la famille, les proches et les compagnons du défunt de sa compassion en cette douloureuse épreuve et prie Dieu le Tout-Puissant de leur prêter réconfort et d'accueillir le défunt dans Son vaste paradis.

R. N.